Courrier Sud

A. De Saint Exupery

VOL. 2. No 27 TORONTO 25c SEMAINE DU 13 AU 19 JUILLET 1974

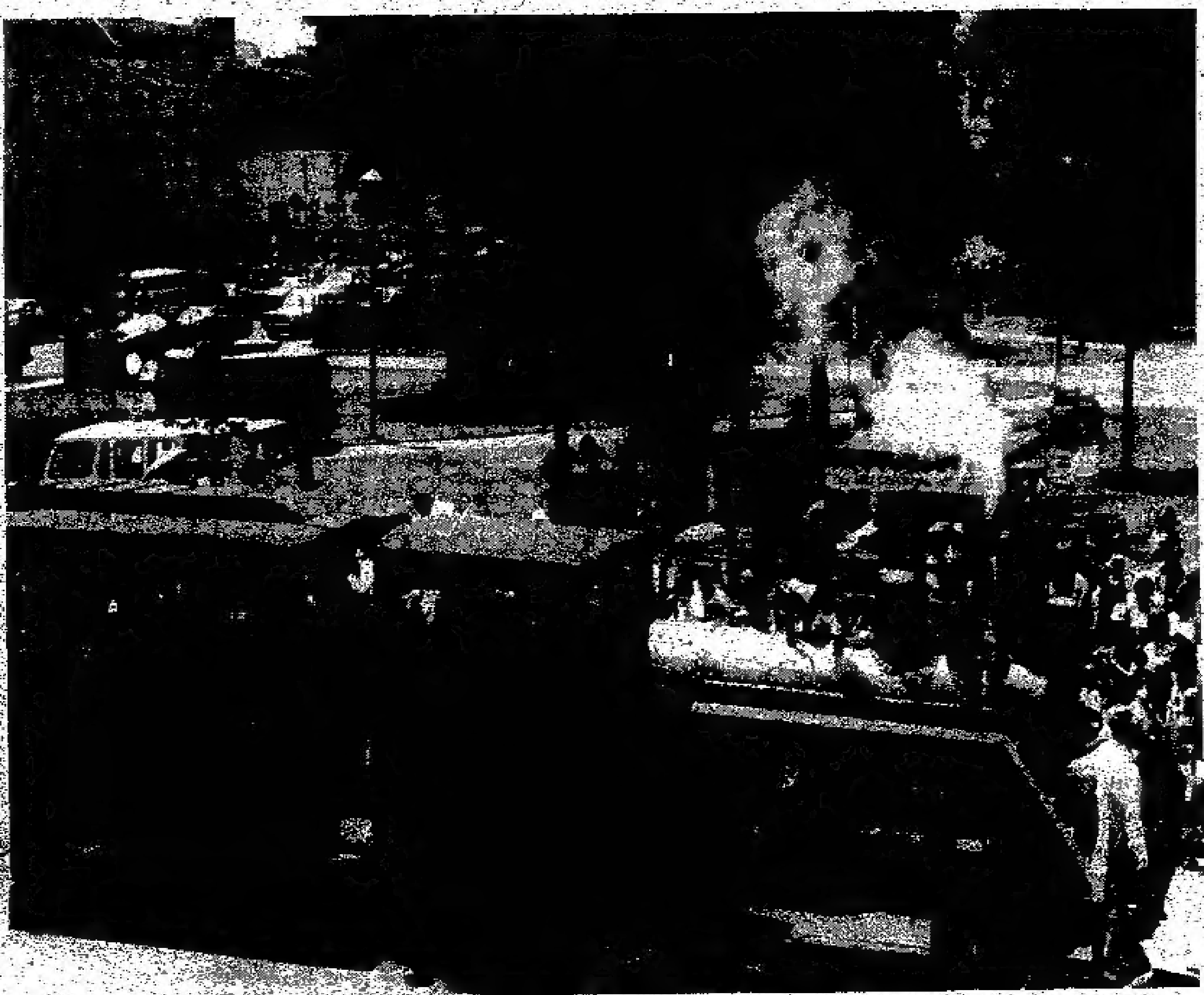
Activités de France Canada pour le 14 juillet

Grand bal populaire de 20h 30 à 1h, précédé d'un dîner, samedi le 13 juillet, à l'hôtel Sheraton-Four Seasons de Toronto.
Entrée: $3.00 pour le bal
$6.00 pour le dîner

Fêtes du Centenaire à Brantford

En regardant la parade. Le consul général de France à Toronto, M. Pierre Lunet, s'entretient avec le maire de Brantford M. Charles R. Bowen. Ceci se passait dimanche dernier à Brantford, lors des fêtes du Centenaire de l'invention du téléphone.

photo: Rémy Lunet



Motorisé et monté sur roues, le train qui avait amené Alexander Graham Bell à Brantford au siècle dernier a parcouru les rues de la ville du téléphone devant la population en fête.

photo: Rémy Lunet

14 juillet 1789

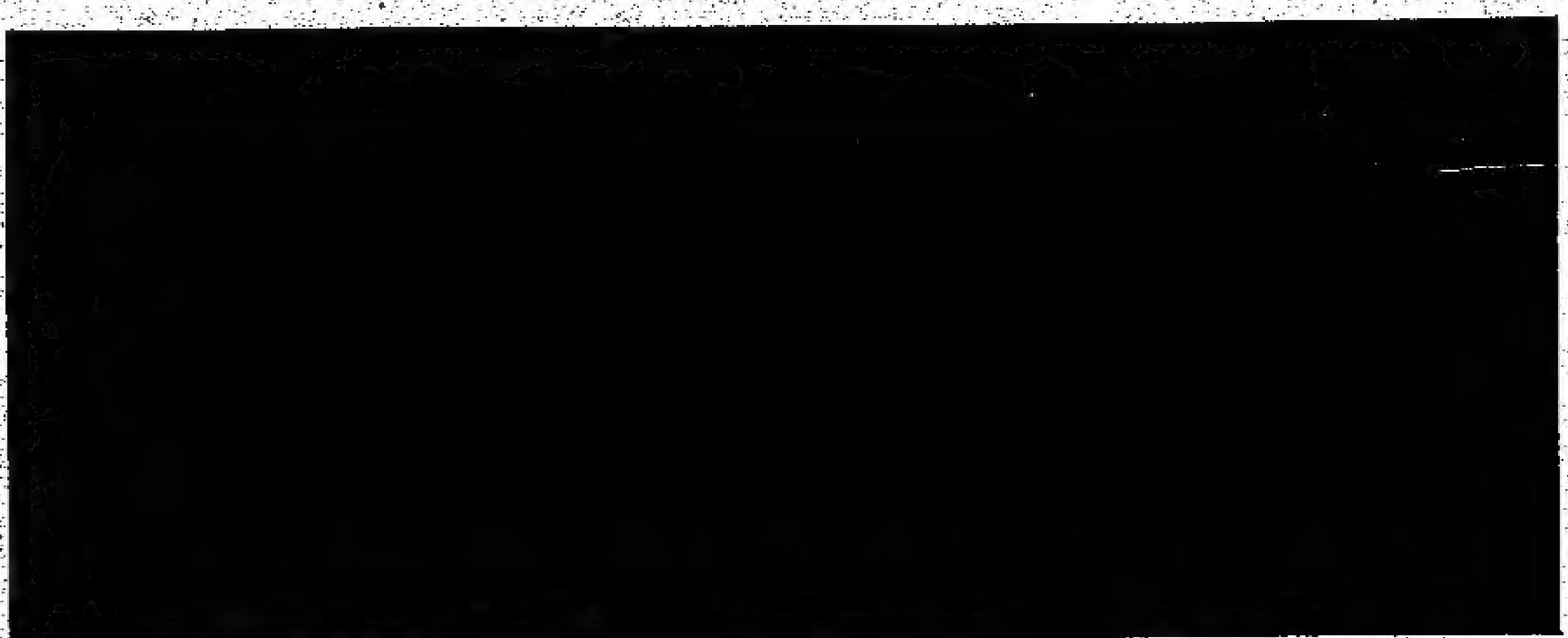
l Rémy Lunet

Prélude à quatre ans de troubles et de massacres, selon les uns, libération de l'homme pour des siècles, selon les autres, le déclenchement de la Révolution Française n'a pas fini de passionner et de soulever des controverses. A-t-elle représenté une mutation fatale et nécessaire? un gâchis évitable?

En Angleterre, Cromwell a fait couler peu de sang et l'évolution progressive vers les libertés, pour une vraie démocratie, y fut aussi bien accomplie qu'en France. Mais le style de la politique Française consiste à analyser les rapports humains sous des éclairages si crus que rien ne résiste au désir d'aller jusqu'au bout; le style anglo-saxon préfère l'ombre, les compromis et le paternalisme, il fait espérer une promotion sociale. Smith peut toujours s'imaginer que grâce à son appartenance à son Église, à son Club et à son ordre, où de bonnes paroles lui prodiguées, il va se rapprocher du sommet de la société et aura un jour son fauteuil à la cour du Roi.

Pour juger la Révolution, aujourd'hui, les historiens français se servent d'ordinateurs, ce qui rend l'histoire de plus en plus objective. Mais la question de tirer des conclusions justes demeure épineuse. La Révolution a-t-elle été une—bonne ou une mauvaise chose? Aujourd'hui, où les notions de gauche et de droite s'escamotent, on comprend moins les jugements sévères de Taine, qui a tout condamné et jusqu'à la Déclaration des Droits de l'homme et du Citoyen; on partage moins l'enthousiasme de Jaurés, qui, influencé par Marx, a donné le premier une interprétation économique des grandes décisions prises entre 1789 et 1793.

Apparemment, l'histoire change. Elle se détache des grands noms et des faits héroïques. Elle se rapproche d'avantage de l'analyse des comportements (pparallèles ou divergents) des individus, de leurs intérêts et de leurs sentiments, dans la profondeur de l'égo ou du groupe. L'histoire maintenant nous apparaît comme le résultat de pulsions mal connues jusqu'ici. Il n'empêche que le 14 juillet est la prise de la Bastille et que vous et moi serons toujours, avec d'Artagnan, du côté de ceux qui font voir la lumière aux prisonniers injustement détenus. . .



SOMMAIRE

Editorial 4
Actualité
Interview 5
Nouvelles régionales .. 6
Arts, Lettres et Spectacles 8
Cinéma 9
Annonces 11

coin de l'office de la langue française

vous m'en direz tant

par Louis-Paul Béguin

A PARIS

4) Dialogue sur le message poétique

Déambulant dans les rues de Paris, un soir de mai, nous avons parlé de langage poétique, M. François Vasqué et moi. Nous nous connaissions par nos écrits, sans nous être jamais rencontrés. Alors que j'admets qu'on puisse à l'occasion « refaire le langage » par le biais de la poésie moderne, mystérieuse, ésotérique, difficile à saisir, M. Vasqué préfère la poésie classique, ou tout au moins claire et lisible. « Il faut que le poème soit compréhensible », me dit le jeune enseignant, poète qui a déjà publié ses oeuvres et qui est très épris de littérature. « Vous n'aimez pas la poésie surréaliste ? », lui avais-je demandé, soupçonnant en effet qu'il ne la prisait pas. « Les poètes doivent s'aimer, s'entraider, travailler à la paix et à l'harmonie de la société, continua M. Vasqué. Le poème ne doit pas être un exercice à peine structuré où les mots ont perdu leur sens. Cela devient un abus intolérable. Il faut qu'il y ait communication d'idées. » « Oui, bien sûr. Mais pourtant pour moi, il y a plus que le simple désir de communiquer avec son prochain, dans un poème. Ne cherche-t-on pas à dépasser le réel ? Enfin, c'est ce que je ressens. » « On ne peut sacrifier la langue à un besoin égoïste d'évasion, répliqua M. Vasqué. Un message incompréhensible est une contradiction, un monologue intérieur sans portée sociale. » Le rôle de la poésie est, bien sûr, de porter aux hommes un message sublime et fraternel. Mais depuis André Breton et le manifeste surréaliste, la poésie a pris une nouvelle direction, au grand courroux des classiques qui n'admettent pas qu'on s'éloigne des règles poétiques que les Anciens ont tracées.

Etiemble s'en prend aux vers libres : « Arrogance de ceux qui tiennent que, pour faire un poème, il suffit de jeter pardessus bord tout ce qui, depuis qu'il existe une langue française, peu à peu constitua un art des vers ». Nul doute, Il est vraiment contre la poésie moderne. Mais suffit-il de se conformer à certaines lois pour qu'on puisse dire qu'il y a poésie ? Bien sûr il faut du rythme. Mais aussi de la forme, à défaut de rimes. On pourrait continuer ce débat. Un sonnet peut être magnifiquement construit, bien rimer, et cependant manquer de cette étincelle qui produit le miracle de la poésie. La langue se sublime dans le poème, qu'importe qu'il soit traditionnel ou moderne. Oui, pour moi, les vers blancs, c'est-à-dire sans rimes, sont parfois assez rythmés et assez évocateurs pour constituer l'étoffe même d'un poème.

Ces remarques ne firent pas bondir M. Vasqué. Ce qu'il veut, lui, c'est que la phrase poétique soit compréhensible. En outre, le poème n'est pas un exercice égoïste, mais un acte de fraternité. Le rôle de la poésie est la communication d'une émotion. Les symbolistes et les surréalistes allèrent plus loin que la simple communication qui ne les satisfaisait plus. Ils réinventèrent en quelque sorte leur univers. On a parlé d'un langage dans le langage. Sur cela, je suis d'accord avec M. Vasqué : ce genre de poésie a mené le poète dans une impasse. J'ai déjà parlé de l'échec de la poésie moderne. Cependant, parce que la société moderne est un enfer de bruit, de machines et de dépossession de soi, le poète continuera à s'en évader en décrivant, non plus la nature comme du temps de Lamartine, mais ses états d'âme dans son univers reconstruit. Cette évasion nécessaire à son équilibre lui fera écrire des vers mystérieux qui le soulageront. Travail égoïste, soit, mais qui s'explique. Le poème moderne est incantatoire, chargé de sens nouveau, de provocation face à la vie d'aujourd'hui. On n'y peut rien. Un compromis semble possible entre les deux. On écrit parfois des vers à l'intention des autres, en langage clair, ouvert sur le monde, comme une main tendue, parfois en langage automatique, avec un sens caché dont la clé n'est connue que du poète. C'est pour lui qu'il écrit, dans ce cas.

Nous avons parlé longtemps, François Vasqué et moi, ce soir-là. Il s'occupe d'une revue poétique : Les Cahiers d'action d'art et m'a proposé de m'y laisser la place suffisante à la publication de poèmes québécois. Peut-être une page entière.

Que ceux qui écrivent de la poésie m'envoient leurs poèmes. J'en ferai un choix pour publication dans la revue Cahier d'action d'art. Nous avons notre mot à dire à ce sujet. Il s'écrit d'ailleurs beaucoup de poésie chez nous. Nos ancêtres ont pris jadis en Nouvelle France la relève de Villon et de Du Bellay. Si Nelligan est un poète québécois, son oeuvre appartient au grand courant poétique qui se sert de la langue française pour s'exprimer en Amérique, comme en Europe, en Asie et en Afrique.

«Une simple question de bon sens»

Près de 3000 personnes ont vu au Québec, jusqu'à présent, le document audio-visuel illustrant la politique québécoise des communications. « Québec-Inter » vient d'assister à la première à Toronto.

Diffusé pour la première fois en février dernier à Québec lors de la réunion des cadres du ministère, ce documentaire intitulé « Une simple question de bon sens » a été projeté au cours d'une récente séance du groupe de travail sur la Constitution canadienne à laquelle participaient une vingtaine d'avocats constitutionnalistes réunis à la Faculté de droit de l'Université de Toronto.

Au terme de cette projection de 14 minutes, Monsieur Louis Duvernois, Directeur du Service des Communications qu'accompagnait Monsieur Jacques Tremblay, technicien auprès de la Direction générale des Services techniques, a remis aux participants une documentation écrite portant sur le ministère, plus particulièrement sur la politique que le Gouvernement du Québec préconise en matière de communications.

L'accueil réservé à cette « première » à Toronto a été des plus favorables. Les avocats présents, originaires de diverses provinces canadiennes, ont manifesté leur satisfaction d'avoir assisté à cette projection. Cette diffusion selon eux, leur a permis d'acquérir une dimension à la fois complémentaire et nécessaire à une meilleure compréhension des points de vue soutenus par le ministère pour que le Québec soit réellement le maître d'oeuvre de la politique des communications sur son propre territoire.

« Une simple question de bon sens » a été présenté jusqu'à présent aux quatre coins du Québec dans le cadre des récentes visites régionales auxquelles ont notamment participé à Chicoutimi, Rimouski, Trois-Rivières, Drummondville, Sherbrooke, Rouyn-Noranda, Val d'Or, Montréal, Hull, Québec et Lévis, MM. Jean-Paul L'Allier et Florian Rompré respectivement ministre et sous-ministre des Communications.

Près de 3000 Québécois ont vu à ce jour, ce documentaire : câblodistributeurs, propriétaires de postes de radio et de télévision, techniciens, informaticiens, ingénieurs, journalistes, hommes d'affaires, professionnels oeuvrant dans le secteur de la télévision communautaire, etc. . .

« Une simple question de bon sens » a été dernièrement présenté par Mademoiselle Michelle Galarneau, du Service des Communications au personnel de la compagnie Xerox (Canada) à Québec. Ce documentaire, disponible sur carrousels et sur cassettes et également enregistré sur bande magnétoscopique d'un pouce (International Video corporation) et d'un pouce et un demi-pouce (Sony). « Une simple question de bon sens » sera prochainement transmis, pour diffusion sur le câble, à la nouvelle Association de câblodistributeurs du Québec que dirige Monsieur Omer Girard, Président de Trans-Magog Vision. Une copie de ce document audio-visuel sera également transmise à l'Association canadienne de télévision par câble, sur demande de Monsieur J. B. Tardif, Secrétaire général de cet organisme dont le siège social est à Ottawa.

Diffusé jusqu'alors tous azimuts, « Une simple question de bon sens » sera en outre présenté d'ici à un mois à tous ceux et celles qui au ministère n'ont pas encore eu la possibilité d'en prendre connaissance. Il était temps ! Mais n'est-il pas vrai, comme l'affirme le proverbe, que les cordonniers sont les plus mal chaussés. Rendez-vous donc à la prochaine « première » . . . au ministère !

CONCOURS—CONCOURS—CONCOURS

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN

82 CHURCH — TORONTO

364-4345

ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE 2 best-sellers a deux lecteurs qui auront la bonne reponse

CONCOURS – CONCOURS – CONCOURS

CHERCHEZ-VOUS UNE LIBRAIRIE PAS COMME LES AUTRES?

ALORS! QU'ATTENDEZ-VOUS POUR VISITER

CHAMPLAIN

LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES FRANCAISES DE L'ONTARIO

PLUS DE 71.000 LIVRES.

AH! QU'IL FAIT BON BOUQUINER CHEZ CHAMPLAIN AVEC L'AIR CLIMATISÉ A 22oC.

SOLUTION PROBLÈME No 22

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	P	I	■	A	J	O	U	R	N	E	R
2	N	A	V	I	R	E	S	■	A	O	U	T
3	T	R	O	■	R	■	■	P	I	C	■	E
4	I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	S	■
5	D	E	R	A	T	E	R	■	E	■	E	R
6	O	N	E	R	E	U	S	E	■	S	P	A
7	T	A	■	C	E	N	E	L	L	E	■	S
8	E	I	R	E	■	I	N	O	U	I	E	S
9	S	R	■	I	V	R	A	I	E	S	■	U
10	■	E	T	N	A	■	L	■	U	M	A	R
11	O	S	I	E	R	S	■	T	R	E	V	E
12	U	■	C	S	■	T	R	E	S	S	E	R

Gagnants — Problème No 22
P. LOUET
Toronto
Carole GERVAIS
Don Mills

MERCI AUX MILLIERS DE PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ AU CONCOURS DES MOTS-CROISÉS

A LA FIN DU CONCOURS ON CHOISIRA AU HASARD UN GAGNANT PARMI TOUTES LES PERSONNES QUI AURONT BIEN REMPLI LES MOTS-CROISES ET CELUI-CI SE VERITERA NOTRE GRAND PRIX D'UNE VALEUR INTERESSANTE

Camp Canada

Pour les familles qui feront du camping dans une remorque ou sous la tente cet été, le Camp Canada est une alternative nouvelle.

Ce projet pilote bilingue débutera en deux endroits au Canada cet été et s'étendra éventuellement à travers le Canada.

La YMCA se propose de développer à l'échelle nationale un réseau de parcs pour la location de tentes et remorques afin d'encourager les relations entre francophones et anglophones.

Cet été, Camp Canada, tel est le nom du projet, sera situé au Camp Perrot, centre estival de 48 acres du YMCA de Montréal et au Camp Guillemette, près de la ville de Québec.

Le but de Camp Canada est de donner la chance aux familles et aux individus d'explorer leur identité nationale dans un contexte bilingue et multiculturel, de se reposer et de se divertir tout en (re) découvrant les joies du camping.

Camp Canada cherche à accommoder des familles qui voyagent en faisant du camping au Canada. Une visite de 4 ou 5 jours au Camp Canada donnera à la famille l'occasion de se reposer, de recontrer des gens de l'autre culture, et de s'amuser dans des programmes variés.

Contrairement aux autres parcs, Camp Canada offre un programme qui sera planifié et supervisé par un personnel compétent et bilingue. Ce programme s'adresse aux personnes de tout âge. Parents, enfants et individus auront l'opportunité de participer à un éventail d'activités.

La nage, les jeux en plein air, la musique et les danses folkloriques, l'artisanat, les feux de camp ne sont que quelques-unes des activités inscrites au programme. On tiendra aussi des ateliers sur plusieurs sujets et on visitera certains lieux intéressants.

Le Camp Perrot est à 20 minutes du centre-ville de Montréal. On y trouve: des terrains de camping bien situés, des terrains de jeux spacieux, une piscine, des terrains de pique-nique, des douches, des salles de toilette et une buanderie automatique.

Le Camp Guillemette est à 20 minutes de la ville de Québec. On peut s'y prélasser au soleil, sur la plage ou à la piscine. On y trouve un centre communautaire, des douches, des salles de toilettes, des terrains de pique-nique, des terrains de jeux, une buanderie automatique, une épicerie et un restaurant.

Le YMCA projette d'ouvrir d'autres camps semblables à travers le pays. Pour ce faire, il a besoin de francophones qui voudront bien aider à la réalisation de ce projet bilingue. Tous ces camps doivent avoir un personnel bilingue et il ressort de l'initiative locale de l'obtenir. Toronto, Hamilton, Sault Sainte Marie, Vancouver, pourraient éventuellement avoir des Camp Canada où francophones et anglophones se sentiraient bien chez eux. A vous de travailler à cette réalisation. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec M. John Piper au YMCA de Toronto, 36 College St., 920-9210.

NDLR: M. Piper est bilingue et veut mettre sur pied une tel projet à Toronto. N'hésitez surtout pas à l'encourager. En fin de compte c'est vous et votre famille qui en profiteront.

Voyages organisés pour les amateurs d'opéra de Toronto

Le Centre national des Arts a emprunté cette année une idée au Festival de Glyndebourne (Angleterre), et l'a réalisée en organisant un train et des voyages aériens à prix spéciaux pour les amateurs d'opéra de Toronto et Montréal. Le C.N.A. donne douze représentations des opéras montés à l'occasion du Festival Canada 74.

Fait à noter, le dernier opéra de la série, LE COMTE ORY de Rossini, sera présenté en français les 25, 27 et 30 juillet.

Les voyages en train sont été organisés pour les citoyens de Montréal, grâce à la collaboration du CN.

A Toronto, les billets à tarif réduit sur les vols normaux d'Air Canada et réservations de chambre d'hôtel, aussi à prix réduit, si trouvent aux Eaton's Attractions Ticket Offices, à Toronto, Oakville, Don Mills, Oshawa et Hamilton. Les prix des billets d'opéra au C.N.A. étant variés, ils doivent être achetés séparément; on les trouve aux Eaton's Attractions Ticket Offices. Pour retenir des chambres d'hôtel à Ottawa, il faut réserver sept jours à l'avance.

Depuis l'inauguration du Festival Canada en 1971, les opéras attirent chaque été un public de plus en plus nombreux. En préparant des plans de voyage simplifiés, le Centre national des Arts atteint un plus grand public encore.

Renseignements: Montréal: Kiosques de réservations TRS - (514) 878-3811 Place des Arts - (514) 842-2212

Toronto: Eaton's Attractions Ticket Offices: Toronto, Oakville,) Don Mills, Oshawa) (416) 364-6487 Hamilton, (416) 528-7571

Ottawa: **appeler à frais virés** au guichet du C.N.A. (613) 237-4400

SEMAINE DE LA SÉCURITÉ AGRICOLE, DU 25 AU 31 JUILLET

Une soixantaine de canadiens meurent et près de cinq cents autres sont blessés chaque année quand le tracteur qu'ils conduisent se renverse.

C'est ce triste bilanque vous communiquent le Conseil canadien de la sécurité et Agriculture Canada à l'occasion de la semaine sécurité agricole.

Les experts en sécurité agricole croient que la gravité des blessures qui résultent d'un accident de tracteur pourrait être réduites de 75.00 si ces machines étaint munies d'un châssis ou d'une cabine de protection et de ceintures de sécurité. Cet équipement est disponsible sur les nouveaux modeles de tracteur. Les fermiers qui veulent en faire l'acquisition peuvent consulter leur représentant.

Il y a plusieurs règles simples qu'un conducteur peut suivre pour bénéficier d'une plus grande sécurité:

* Connaître les manuels d'entretien et d'usage des machines.
* Se tenir en bonne condition physique et mentale en dormant bien, s'habillant confortablement, travaillant selon son rythme personnel et se reposant régulièrement.
* Eviter les pentes abruptes et rester loin des rigoles, des fossés.
* Prendre soin de placer le panneau-véhicule lent, s'il faut circuler à moins de 25 m/h sur une route.
* Conduire lentement sur les surfaces bosselées et dans les pentes, ou quand la visibilité est mauvaise, comme dans les grandes herbes.

Réduire la vitesse en tournant ou à l'approche d'une rigole.

* Ne pas enlever l'équipement protecteur.
* Arrêter le moteur avant de dégager ou de réparer une machine.
* Eloigner les enfants.

* Toujours employer les outils appropriés.

Le congrès de la C.E.Q. demande le rejet total du *projet de loi 22*

Les 875 délégués de la C.E.Q., réunis en congrès à Rivière-du-Loup, dénoncent le refus du gouvernement de se mettre à l'écoute réelle des régions et des parents travailleurs francophones, en ne donnant pas suite à sa promesse d'instituer une commission parlementaire itinérante sur les questions importantes et en refusant de donner l'information pertinente au génocide que constitue le choix qu'il leur offre d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise.

Le congrès considère ce refus comme contraire au principe d'une démocratie de participation.

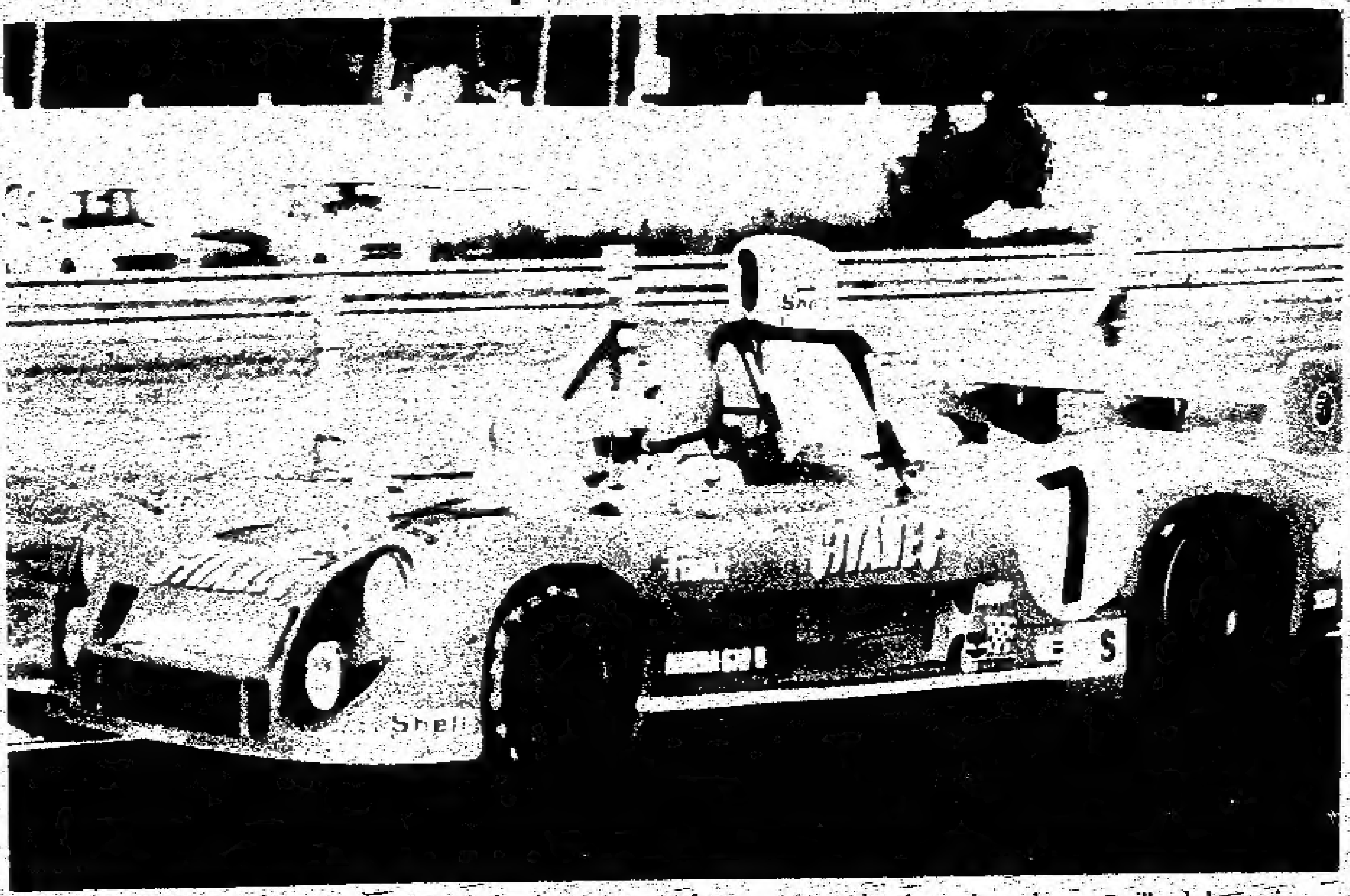
Dans une résolution sur la question de la langue et du bill 22, le congrès interprète le refus de M. François Cloutier d'écouter les représentations des syndicats d'enseignement et de nombreux organismes francophones, comme la confirmation du fait que "ce gouvernement est entièrement coupé des aspirations de la population québécoise en restant sourd aux positions spécifiques élaborées par des organismes régionaux à partir des conséquences éventuelles du projet de loi sur les régions."

La C.E.Q. réaffirme son opposition à l'odieuse loi 63, demande le rejet total du projet de loi 22 et déclare continuer la lutte pour l'obtention d'une législation faisant du français la seule langue officielle du Québec, créant un réseau scolaire unifié francophone et affirmant le statut de la langue française comme langue de travail. Le congrès constate de plus la démission de M. François Cloutier, ex-ministre de l'éducation, ex-québécois et député du comté de l'Acadie. Cette résolution a été amenée sur le plancher du congrès par 12 syndicats qui n'ont pas été entendus encore par la commission parlementaire sur le bill 22.

Une autre résolution qui avait été proposée par l'association des enseignants retraités du Québec a été adoptée par la commission parlementaire sur le bill 22.

Une autre résolution qui avait été proposée par l'association des enseignants retraités du Québec a été adoptée par le congrès. Elle vise à ce que les professeurs et les travailleurs de l'enseignement affiliés à la C.E.Q. dénoncent toute législation qui dans les faits n'assurerait pas au français un statut de langue de travail et de langue d'enseignement et fassent des pressions pour qu'on reconnaisse les droits linguistiques inaliénables de la majorité francophone du Québec.

Nouveau centre d'essai pour automobiles



Le ministre des Transports, M. Jean Marchand, a annoncé aujourd'hui la construction prochaine d'un centre d'essai des véhicules automobiles, sur un terrain du gouvernement situé à proximité du nouvel aéroport international de Montréal.

Ce nouveau centre d'essai, qui sera le premier de son genre à être construit au Canada, permettra au Ministère de pousser plus avant les études qu'il mène sur la sécurité des véhicules automobiles destinés au marché canadien. Des études sur d'éventuelles nouvelles normes de sécurité, sur certaines particularités de la conception des routes et sur le comportement des conducteurs seront également menées à ce centre.

Jusqu'ici, le Ministère menait ses programmes d'essai et de développement dans divers laboratoires gouvernementaux et industriels. Cependant, la variété et la complexité croissantes des nouveaux véhicules obligent à procéder à des essais plus poussés sur l'arrêt, le dérapage et la stabilité des automobiles, des camions et des autobus.

Ce centre sera équipé d'une piste d'essai à haute vitesse de quatre milles de long qui comportera une zone d'essai à douze voies d'un demi-mille de long. Le gouvernement continuera pour sa part à se servir de tous les laboratoires canadiens qui procèdent actuellement aux essais de véhicules et de pièces détachées pour le Ministère.

Il est prévu que les industriels canadiens, les gouvernements provinciaux, les universités ainsi que les organisations de sécurité automobile utiliseront dans une large mesure ces nouvelles installations. L'achèvement de ce centre d'essai est prévu pour 1978.

EDITORIAL

"Il reste beaucoup à faire"

— Pierre Elliot Trudeau —

Le choix du corps électoral canadien est fait. Un gouvernement majoritaire libéral règnera encore quatre ans à la Chambre des Communes.

Il y a quatre grandes causes qui ont mené à la victoire rouge. Ce sont le leadership de Pierre Elliot Trudeau, la politique du gel des prix et salaires de Robert Stanfield et le manque d'attention qu'à suscité David Lewis, et la survie du Crédit Social au Québec.

M. Trudeau avec l'aide de certains de ses ministres, notamment M. Whelan dans les comtés ruraux du sud de l'Ontario a réussi à attirer assez de voix pour prendre le pouvoir. Dans cette dernière campagne, M. Trudeau nous a montré ce que doit être un politicien en quête d'une majorité. C'était d'ailleurs son plus gros problème en commençant sa campagne. Il devait faire oublier au peuple canadien qu'il était un politicien qui souvent nous démontrait une trop grande insolence.

Il a bien réussi et l'on a vu son parti gagner dans des comtés où il était presque certain que les candidats conservateurs ou NPD vaincraient. John Munro, malgré l'éclat d'un scandale de favoritisme politique déclenché aux dernières semaines de la campagne, a gardé son siège. Une inconnue politique, Madame Appolini a arraché le siège à David Lewis. Bref, ce fut le raz de marée dans la région torontoise et les environs.

Mais il reste beaucoup à faire dans l'ensemble du pays. Il faudra d'abord qu'Ottawa se mérite la confiance des gens de l'Ouest. C'est surtout après une tell période électorale que nous nous apercevons qu'il existe de grande différence entre l'Est et l'Ouest. Si l'Alberta par exemple a voté en bloc pour le parti conservateur, c'est moins pour un parti qu'ils ont opté que contre un parti ou un système.

Cette province fut le berceau de quelques mouvements politiques de contestations. Avec "Bible Billy Aberhart" c'est le Crédit social qui a régné pendant trente ans en Alberta. Maintenant, c'est le conservateur sous M. Lougheed qui a pris le pouvoir dans la province de l'or noir. Il est de même dans les autres provinces de l'Ouest. C'est un mouvement de contestations contre ce qu'ils perçoivent tre un parti de l'Est.

Il existe toujours de grandes différences entre les deux partie du pays. Si, au Québec, il y a une proportion de la population qui est ouvertement nationaliste ou séparatiste, dans l'Ouest, le régionalisme (lire séparatisme) est plus fermé, plus caché. C'est un régionalisme ou anti-nationalisme malsain car il n'est qu'au point contestataire négatif sans jamais n'avoir osé vraiment proposé des mesures positives qui pourraient améliorer la situation. Ce n'est pas dire que ce sont nécessairement les provinces de l'Ouest qui sont à blâmer.

Ottawa doit maintenant faire sa part. Un pays ne peut continuer à exister lorsqu'une grande partie de sa population se sent nettement aliénée.

Il est, malgré tout, très surprenant que les Conservateurs aient réussi à maintenir leur emprise dans les prairies. Il nous semble que les régions rurales auraient été les premières à rejeter les politiques économiques de Robert Stanfield. Mais, par contre, ces mêmes régions n'ont pu oublier les politiques libérales en matière de transport. La promesse de créer une nouvelle corporation de transport ferroviaire, de changer les tarifs pour le transport des produits de l'Ouest, notamment les grains, proposée par M. Trudeau et M. Marchand n'ont pas réussi à convaincre ces gens. Il faudra maintenant passer à l'action et le gouvernement pourra, une fois pour toute, faire disparaître l'atmosphère de régionalisme des Prairies et de la Colombie.

Marc Lord

L'initiation du petit Justin à la politique...

St-Boniface: appui demandé pour le maintien de l'école Taché

LE DROIT, OTTAWA, LUNDI 8 JUILLET 1974

Cher monsieur,

Je vous écris pour demander votre appui et celui de vos lecteurs pour le Comité de parents de l'école Taché, à St-Boniface, au Manitoba.

Le Manitoba risque de perdre sa SEULE école de langue française: l'école Taché. Il s'agit d'une école élémentaire qui depuis 3 ans est une école unilingue française (avec des cours d'anglais, évidemment).

La Commission scolaire de St-Boniface a décidé de fermer l'école Taché en septembre 74 pour des raisons financières et, disaient-ils, parce qu'il y avait une baisse d'inscriptions. Le comité de parents (103 familles, 93.5 pour cent des parents du secteur) a prouvé que les inscriptions augmenteraient de 215 à 246 en septembre prochain, et a reçu l'assurance du ministre de l'Education, monsieur Ben Hanuschak, qu'il appuierait toute demande de fonds au gouvernement fédéral de la part de la Commission scolaire pour le maintien de cette école. Mais la Commission scolaire de St-Boniface refuse de revenir sur sa décision.

La loi scolaire au Manitoba permet depuis quelques années des programmes d'enseignement en langue française, mais ne prévoit rien quant aux écoles. Je crois que ce n'est pas aux parents et étudiants franco-ontariens qu'il faut expliquer combien unilingue anglaise peut devenir une école dite bilingue.

Il s'agit d'une situation écoeurante, comme l'a toujours été (depuis 1916) la "Manitoba School Question", et je crois que les parents franco-ontariens sont en mesure de comprendre pour avoir vécu situations semblables depuis la Confédération. Je demande donc à tous ceux qui veulent exprimer leur solidarité avec les parents de l'école Taché d'adresser leurs lettres et télégrammes à M. Ben Hanuschak, ministre de l'Éducation Palais législatif Winnipeg, Manitoba et ou le Comité de parents de l'école Taché a/s M. et Mme Camille LeGal 157, rue Dumoulin St-Boniface, Manitoba.

Merci

Jeanne LEGAL
218, rue Seaton
Toronto, Ontario

COURRIER SUD
est publié par
la société
Coopérative
Presse-Sud Ltée
329 rue St-George
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

961-3335

Rédaction et montage:
Suzanne Aubin
Marc Lord
Rémy Lunet
Francine Robitaille Marston

Secrétariat:
Irène Morin Paraschuk

Publicité
Steve Hajagos

Composition et impression
Weller Publishing Co.
412 ouest, rue Bloor
Toronto

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

Prix de l'abonnement
par la poste:
Canada:
six mois — $5.00
un an — $9.00
Etats-Unis:
un an $12.00
autres pays: un an $15.00

Les textes doivent nous parvenir une semaine avant la date de publication.

ACTUALITÉ

LA POLITIQUE FÉDÉRALE

ET MAINTENANT. . .

C'est maintenant décidé; c'est Pierre Elliot Trudeau qui continuera de gouverner ce pays avec ses collègues libéraux. Nos chers politiciens (c'est-à-dire ceux qui ont gagné leurs élections) retourneront à Ottawa dans leurs tours d'ivoire après une bonne période de vacance. N'est-il pas un peu comique que ces gens prennent des vacances avant même de commencer leur travail. Le gouvernement fonctionne souvent à reculons; en voilà un autre exemple.

Il y en a cependant au moins un à Ottawa qui a du travail devant lui, pour les prochaines semaines, le député de Mont Royal et premier ministre du Canada, M. Trudeau. Il devra d'ici peu se choisir un cabinet. Il est improbable qu'il y ait de gros changement dans l'alignement ministériel. Ce sera sans doute un député des Maritimes qui prendra le porte-feuille de Jack Davis, ancien ministre des pêcheries, défait à Capilano. MM. Turner, MacDonald, Faulkner, Marchand, Pelletier et Richardson conserveront très probablement leurs postes tandis que dans le cas des autres, M. Trudeau ne fera que se contenter d'un remaniement. Il n'y aura enfin que très peu de nouvelles figures dans le premier cabinet du trentième parlement.

Le premier ministre aura eu ce qu'il désirait, un gouvernement majoritaire; il reste maintenant à voir ce qu'il en fera.

Donne bien
qui donne à
la Croix-Rouge

LE DROIT ACCESSIBLE À TOUS

(PAR PETER ROSS

QUESTION: Je suis en pourparlers pour acheter une maison. Un de mes amis m'a conseillé de voir un avocat avant de signer quoi que ce soit. Pourquoi?

REPONSE: Quand l'acheteur a porté son choix sur une maison et sait combien il veut la payer, il fait une offre. Le Toronto Real Estate Board imprime un formulaire standard d'offre dont le titre est "Agreement of Purchase and Sale". C'est le document légal le plus important de toute la transaction. Une fois que l'offre est acceptée et signée par les deux partis, le contrat est établi. Vous ne pouvez pas changer d'idée, même si vous n'avez encore rien versé. Vous êtes tenu de respecter les termes et les conditions établis dans ce document. Vous ne devriez pas signer ce formulaire avant d'être absolument sûr de vouloir cette maison-là.

C'est pourquoi, il est préférable de consulter un avocat avant d'établir un contrat. L'avocat examinera l'offre et tentera d'éviter les problèmes qui pourraient surgir plus tard. Il se peut par exemple, que vous vouliez faire une offre conditionnelle à la tractation d'une hypothèque à un taux d'intérêt qui vous convient. Les conseils d'un avocat consulté même dès le début de l'affaire, risquent de ne pas vous coûter un dollar de plus que les honoraires que vous pourriez avoir à payer de toutes façons, et il se peut que son avis vous évite de dépenser plus d'argent que nécessaire.

Ceci dit, vous devez vous rappeler que l'agent immobilier n'est pas neutre dans l'affaire. Il est le mandataire du vendeur dont il reçoit une commission. Quoiqu'il soit tenu d'agir honnêtement envers l'acheteur, il est soumis à tout moment à défendre l'intérêt de son client, le vendeur.

QUESTION: Ma femme et moi envisageons d'acheter une maison. Avant de faire notre choix, nous aimerions connaître les frais supplémentaires à envisager en vue du prix de la maison.

REPONSE: Le principal et l'intérêt que vous aurez à payer chaque mois sur l'hypothèque en achetant une maison, représente le minimum des frais qui sont à prévoir.

Parmi les frais immédiats auxquels vous aurez à faire face sont inclus:

— "The Land Transfer Tax": \$3.00 pour chaque \$1,000. jusqu'au montant de \$35.00 et \$6.00 pour chaque \$1,000. du prix d'achat de la maison au dessus de \$35,000.

— Les coûts d'inspection et de levée de plans de maison.

— "The Retail Sales Taxes" de 7% sur les objets mobiliers, tels que réfrigérateur et cuisinière.

— Le coût du déménagement.

— Les frais divers pour les démarches tels que rapport de crédit, demande d'hypothèque, etc. . .

— Les honoraires de l'avocat et ses déboursés faits dans votre intérêt.

— Les dépenses que le vendeur a déjà payées qui couvrent la partie de l'année ou vous vivez dans cette maison. (tels qu'assurance, impôts fonciers sur l'immobilier, réserve d'huile de chauffage)

Les dépenses à long terme incluent entre autre les impôts sur l'immobilier, les frais de services tels que chauffage, électricité, téléphone, maintien en état de la propriété; le coût de maintenance est de l'ordre de 1% par an du prix d'achat de la maison.

Cette liste ne prétend pas être exhaustive.

traduit par Yvette Ross)

POUR TOUS

5. **Cours:** Achat et vente d'une maison

Sujet: Explication des démarches pour l'achat et la vente d'une maison, incluant: hypothèques, contrat d'achat et de vente, ce que vous pouvez attendre de votre avocat; honoraires des avocats.
Autres sujets de discussion: Condominiums, et coopératives, le nouveau Land Transfer Tax Act et le nouveau Land Speculation Tax Act.

Dates: 15, 16, 17, 18 juillet.

Lieu: Eatonville Public Library
430 Burnhamthorpe Road (est de Highway 27)
Etobicoke.

Heures: de 7:30 à 9:30 p.m.

Conférencier: Ken Danson, avocat.

Assistants: Peter Ross, Marion Irvine.

Pour des informations complémentaires, appelez 928-6494.

Projet subvensionné par Opportunities for Youth et the Legal et Literary Society of Osgood Hall Law School.

INTERVIEW

Francine Marston

Des résultats en-dedans de 42 jours

La Commission des langues d'enseignement de l'Ontario

La Commission des langues d'enseignement de l'Ontario est maintenant établie. Les membres ont été nommés et la Commission a tenu sa première réunion la semaine dernière.

Pas question d'oisiveté! puisqu'il y a déjà 5 doissiers à l'étude. — M. Berchmans Kipp, directeur général de la Commission a bien voulu nous donner plus de détails sur cet organisme.

Monsieur Berchmans Kipp.

LE RÔLE DE LA COMMISION

La Commission se compose de cinq membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil, deux au moins de ces membres sont de langue française et deux au moins de langue anglaise. L'un de ces membres est en outre nommé président. Le mandat des membres de la Commission est de trois ans. La Commission ne fait pas de "surveillance". Elle ne prend pas d'initiative. Elle attend qu'on lui réfère des cas et avise les parents et les conseils scolaires. Elle tâchera de régler les conflits entre conseils scolaires et comité consultatifs soit de langue française là où la minorité est francophone ou de langue anglaise si la minorité est anglophone.

VOICI COMMENT PORTER PLAINTE

Les groupes de parents d'étudiants au secondaire doivent avant tout fonder un comité consultatif et se nommer un porte-parole. Le Comité doit ensuite présenter ses requêtes en bonne et due forme au Conseil scolaire. Au niveau élémentaire, il n'y a pas de comité consultatif; les parents peuvent cependant former un comité qui négociera avec le Conseil scolaire. Si le Conseil scolaire refuse d'accéder aux demanded, du comité celui-ci peut alors s'adresser à la Commission.

LE TRAVAIL DE LA COMMISSION

Quand une question est soumise à la Commission, le Conseil scolaire en cause doit suspendre toute initiative sur cette question jusqu'à ce que la Commission ait présenté ses recommendations.

Lorsqu'une question lui est soumise, la Commission l'étudie et décide s'il y a lieu d'intervenir ou non. Il arrive dans certains cas que la Commission peut décider qu'elle ne saurait aider à mieux répondre aux besoins d'ordre éducatif et culturel de la collectivité de langue française ou de la langue anglaise selon le cas.

Si, au contraire, elle décide d'intervenir elle nomme immédiatement un ou plusieurs médiateurs qui devront aller sur les lieux étudier la question et faire un rapport à la Commission dans les vingt et un jours qui suivent leur nomination. Si le médiateur ne réussit pas à régler le litige, la Commission fera enquête sur place où elle peut tenir des audiences publiques. Après un autre délai de vingt et un jours, la Commission fera sa recommendation officielle au Ministère et au Conseil scolaire indiquant les mesures qu'elle juge à propos pour régler l'affaire. Le conseil scolaire peut toujours refuser les recommendations car la Commission ne peut s'imposer comme autorité sur un Conseil scolaire autonome. Seulement ... imaginez les représailles dans un tel cas! En fait, la Commission place le Conseil scolaire dans une position qui le force moralement à agir en justice. se

LES MÉDIATEURS

Les médiateurs ne font pas partie de la Commission. Ils sont cependant nommés par celle-ci et choisis surtout pour leur talent de négociateur. Ils peuvent occuper divers emplois dans la société, doivent absolument être impartiaux. On pourrait les recruter parmi certaines personnes fort compétentes, à la retraite. Quel meilleur moyen d'utiliser des "ressources naturelles" si souvent négligées.

M. BERCHMANS KIPP

Un mot maintenant sur le directeur général de la Commission des langues d'enseignement.

Il est né à Eastview en 1933 où il fit ses études primaires et secondaires. Il gradua de l'Université d'Ottawa. Il fut directeur d'écoles en Ontario de 1955 à 1963 puis s'en alla en Allemagne comme directeur de l'école canadienne de Werl pendant les deux années suivantes. De 65 à 67, il fut professeur de Méthodologie du français et d'organisation scolaire au Toronto Teacher's College. Il était à ce moment le premier franco-ontarien à enseigner dans la plus ancienne des Ecoles Normales de l'Ontario. En 66-67, il était directeur de l'enseignement du français aux Ecoles Séparées de Toronto, et l'année suivante surintendant des écoles bilingues de Timmins. Depuis 1968, il travaille au Ministère de l'Education de l'Ontario comme surintendant-adjoint au Service des Plans et des Programmes d'Etude. Il quitte maintenant ce poste pour devenir directeur général de la Commission qui, selon lui, sera une grande autorité morale dépendant de son président, de ses membres, et des médiateurs.

NOUVELLES

Grandes fêtes à Brantford

VOICI LE BICYCLE DE 1874. La hauteur de la grande roue comparée à celle de la roue arrière était telle qu'au moindre heurt le conducteur et son véhicule partaient chacun de leur coté. Les spectateurs de dimanche après-midi ont été fort amusés par l'exercice d'équilibre que ce monsieur a très bien réussi tout au long du parcours. Ce bicycle avait été surnommé par la tradition populaire araignée ou grand-bi.

photos Rémy Lunel

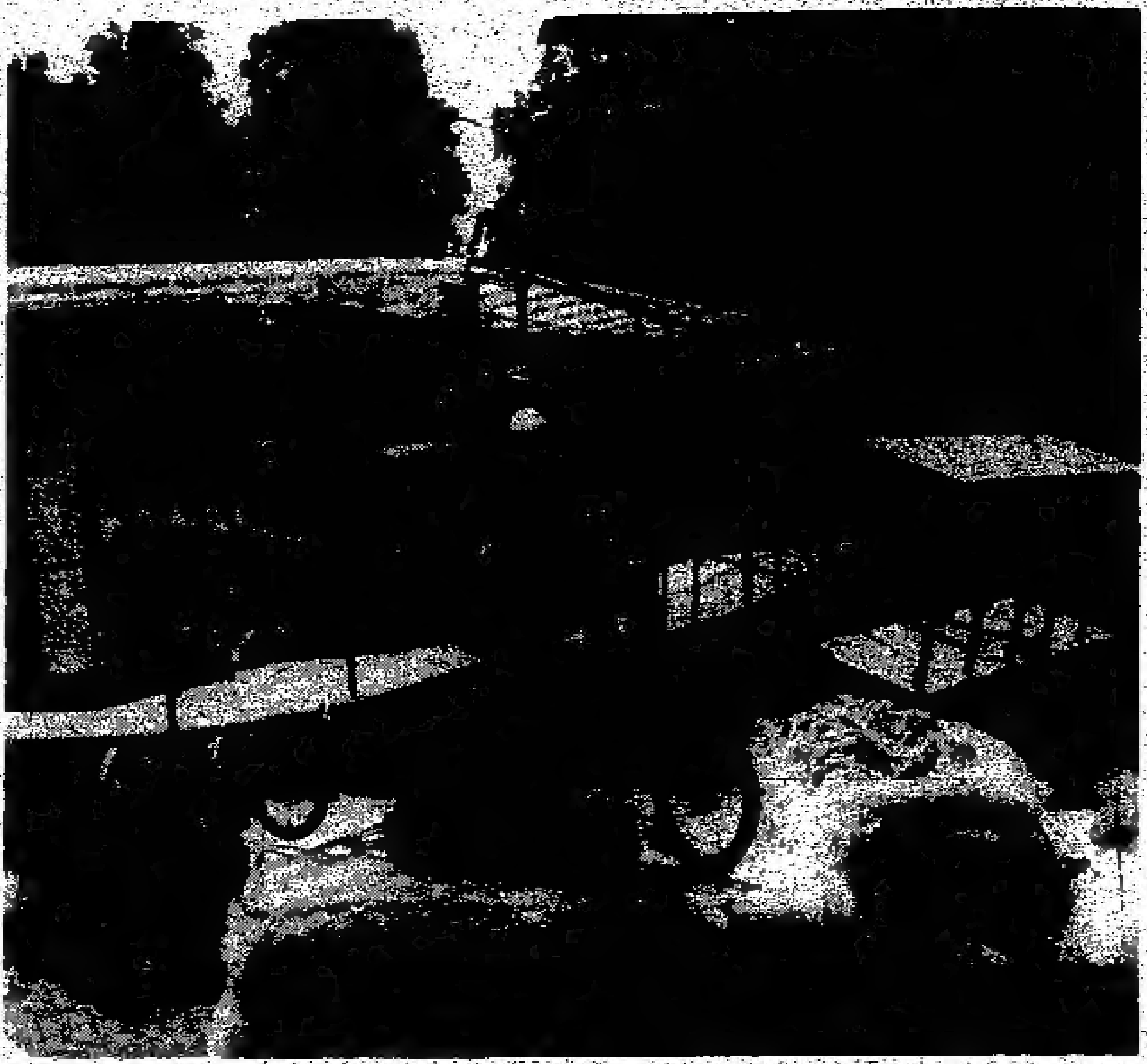
La ville de Brantford était en liesse dimanche le 7 juillet dernier. Un défilé monstre a parcouru les principales rues de la ville pour commémorer un évènement très important qui a eu lieu dans cette ville il y a cent ans: le premier appel téléphonique interurbain fait par Graham Bell de Brantford à Paris, Ontario.

"Notre population se prépare depuis trois mois à ces festivités," a déclaré M. Charles R. Bowen, maire de Brantford. On peut estimer à 34,000 — le nombre de personnes qui ont participé d'une façon ou d'une autre aux préparatifs, ce qui équivaut à la moitié de la population. Tout avait été prévu pour reporter les gens au siècle dernier: costumes, véhicules motorisés ou tirés par des chevaux, locomotives, curiosités de toutes sortes.

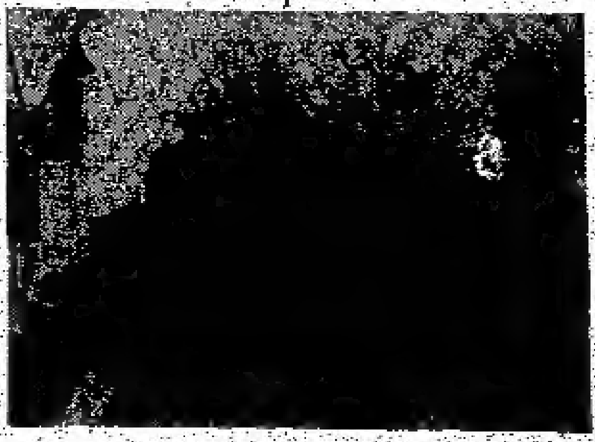
La fête avait commencé en fait, le vendredi soir par un feu d'artifice et s'était continuée par des danses dans les rues et un grande bal le samedi.

Plusieurs personnalités officielles rehaussaient de leur présence le caractère de ces festivités. Pour n'en citer que quelques-unes, notons: l'Honorable W. Ross MacDonald, ancien lieutenant-gouverneur de la province, Monsieur Robert Nixon, chef de l'opposition en Ontario et Monseuir David Lewis, chef du NPD.

Les Canadiens-français de la ville n'ont pas participé officiellement aux célébrations de cette fin de semaine en tant que groupe, mais il parait que les fêtes du centenaire ne sont pas terminées. Le Club Canadien-français de Brantford aurait, semble-t-il, des projets pour l'automne en vue de souligner cet anniversaire de l'invention du téléphone.


Cet aéroplane a fait la joie des grands et des petits avec son pilote pour le moins. . . inattendu.

Un autre revenant qui a rappelé de bons souvenirs aux téléspectateurs plus âgés: JAY SILVERHEELS (Tonto) est remonté sur son cheval après une bonne dizaine d'années de d'absence. Il y avait surement plusieurs amateurs de western parmi les 250,000 personnes qui s'étaient rendues sur les lieux du parcours.


Ceux qui visitent Brantford sont toujours impressionnés par ce monument érigé rur West Street. Le Mémorial Bell commémore l'invention du téléphone à Brantford au siècle dernier. Le monument a été dévoilé par l'inventeur lui-même le 24 octobre 1917.

Vue de front et de côté, la machine à musique à vapeur. Au dire de ceux qui l'ont entendu jouer, elle produit des mélodies d'une qualité surprenante.

Même l'automobile de l'époque était de la partie. Et, à l'intérieur, Robert Nixon, chef actuel de l'opposition en Ontario, en compagnie de sa femme et de quelques autres personnalités officielles invitées aux célébrations.

BARRIE. . .

Saviez-vous que le seul endroit au Canada où l'on fabrique des règles et autres instruments de mesure du système métrique se trouve en Ontario à Barrie?

L'adresse de la manufacture est:
Cooper Tool Group Ltd
164 Innisfil St.
Barrie, L4M 4V5
Tél. 705-728-5564

MISSISSAUGA ... OAKVILLE ... MISSISSAUGA

Le 23 juin dernier, MUSI-F-O (musique franco-ontarienne) s'est déroulé agéablement et non sans une pointe de fierté de la part des parents des enfants qui se produisaient sur la scène de l'auditorium de l'école René Lamoureux à Mississauga. (local prêté par John XXIII School).

Plus de 50 personnes assistaient à cette représentation et 9 jeunes artistes ont exécuté leurs morceaux de musique ... au piano ou à la guitare ou à la trompette ou encore leurs danses.

Les participants étaient Charles Cantin au piano, Jocelyne Cantin au piano et la danse moderne, Allan Kristensen à la guitaire, Josée Légaré au piano, Yvon Morissette chanteur, Denise Morissette danse à claquette, Claude David à la trompette, Philippe Lamb au piano et Nadina Paraschuk ballet classique accompagnée de MMe Claudette Poulin au piano.

De nombreux prix furent présentés aux jeunes artistes, gracieusetés offertes par M. & Mme Charles Arsenault de la Librairie Champlain de Toronto, par Mme Micheline St-Cyr de la Chasse-Galerie de Toronto, par Whelan's Florists du Park Royal Plaza à Mississauga, Clarkson Boutique du Park Royal Plaza à Mississauga, par M & Mme Morton Sher de Happy Togs du Park Royal Plaza à Mississauga, par M. & Mme Steve Grandin de Oaktown Variety du Clarkson Plaza à Mississauga et enfin des clubs "A la Claire Fontaine" de Mississauga-Oakville et du "Cercle de l'Aimité " de Brampton-Bramalea et Malton.

A cette occasion, M. Robert Dénommé de Brampton offrait un voyage d'une semaine pour un enfant, à la colonie de vacance de St-Pierre de Wakefield prés d'Ottawa et le jeune Philippe Lamb fut l'heureux gagnant. La famille Roy de Malton revint chez elle avec un membre de plus car M. & Mme Poulin offrait à qui le voulait pour adoption, un jeune chien du nom de Ti-Mousse.

Le tout se termina par un mot du président du club "A la Claire Fontaine" M. Fernand David ainsi qu'un mot du président de la Fédération M. Jean Laneuville, qui était présent avec se charmante femme Monique Laneuville. M. David présenta au directeur de l'école René Lamoureux, M. Bernard Kane un magnifique plant sous verre en guise de remerciements et de profond estime de la part des élèves, des parents et des professeurs de l'école de langue française René Lamoureux, si chère à tous.

Aux dires des organisatrices, mesdames Odette Cantin, Charlotte Sullivan, Estelle Grey et Irène Paraschuk, cette activité fut un succès et sera sûrement à recommencer l'an prochain.

Irène Morin-Paraschuk

Le 7 juillet dernier, le club "A la Claire Fontaine" clôturait sa saison d'activités par un pique-nique annuel pour toute la famille au Parc Provincial Earl Rowe à Alliston. Le tout débuta vers 10 heures de l'avant-midi et le temps était magnifique ... selon les messieurs devant les jolis bikinis ... de ces dames ... Beaucoup de jeux de participation étaient au programme: le basebal, le ballon-chasseur, la pétanque, les ballons remplis d'eau éclaboussant les personnes incapables de les retenir, les courses à deux dans une poche, les courses à pieds pour les enfants, etc ... Le tout était rehaussé par les prix offerts aux gagnants. Le tirage d'un nécessaire à barbecue fut remporté par M. & Mme Normand Cantin de Malton.

On notait le présence de Jean et Monique Laneuville, le président sortant du club "A la Claire Fontaine" Joe Penar et sa jolie femme, du vice-président sortant du club M. Guy Wenger et sa femme Marcelle et de leurs amis M. & Mme Chatel ainsi que du directeur de l'école René Lamoureux M. Bernard Kane et sa femme Monique.

Plus de 100 personnes, adultes et enfants, assistaient à ce piqué-nique où l'entrain battait son plein. Chacun s'en retourna chez soi vers 9 heures du soir, exténué mais heureux d'une belle journée. Les organisateurs étaient Ginette Leblanc et Guy Therrien et ils peuvent se féliciter car ce fut une réussite à tous les points de vue.

Irène Morin-Paraschuk

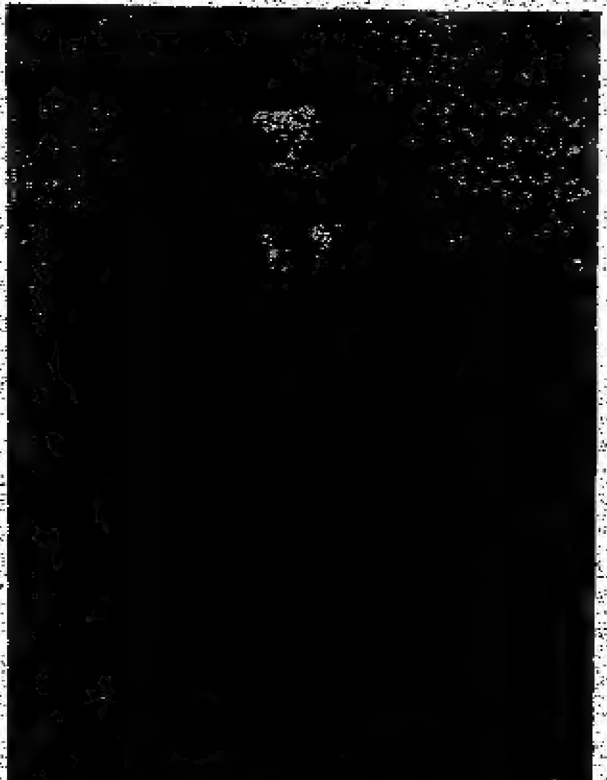

Marcel Castonguay, animateur de l'ACFO de la péninsule du Niagara aurait été choisi comme représentant franco-ontarien pour participer au stage d'urbanisation et animation en Mamy-LeRoy, France. Le stage durera 15 jours en août. Félicitations, bravo et bon voyage Marcel!

photo: Marc Lord

RÉGIONALES

Brèches françaises dans un bastion anglais!

Article no. 3

Avec la fermeture en 1970 de l'usine Imperial Tobacco à Granby, petite ville dans les Cantons de l'Est, une trentaine de familles s'installent à Guelph et viennent s'ajouter au noyau francophile.

Ce noyau est d'origine diverse: étudiants attirés par l'université, gens du Nouveau-Brunswick, du Québec, du Nord de l'Ontario, des provinces de l'ouest et de plusieurs pays européens. On estime aujourd'hui à près de 1,000 le nombre total de francophones.

Le nouveau groupe d'arrivants manifeste un intérêt plus vif dans la conservation de sa propre identité et avec l'aide de l'A.C.F.O. régionale décide de former un club social. Par une soirée typique d'hiver ontarien (pluie verglaçante), 80 courageux s'assemblent sur l'invitation de Mme. Platonow, Québecoise dévouée à la cause, et élisent le premier bureau de direction du club de La Feuille d'erable. Après une première tentative échouée 2 ans auparavant, c'est une étape importante dans l'affirmation du fait français à Guelph.

Devançant l'arrivée du printemps, l'activité inaugurable est une soirée dansante qui attire beaucoup de nouveaux membres ainsi que de nombreux supporteurs des environs. Dans ses assemblées périodiques l'exécutif met sur pied de nouveaux projets: école de langue française, bulletin de liaison, activités sportives, sociales et culturelles.

Sans doute la réalisation la plus importante est l'ouverture, en septembre 74, de notre école de langue française récemment nommée St-René Goupil. Soixante-quinze enfants francophones de Guelph auront donc la possibilité de faire leurs études en français dès la maternelle et ainsi garder leur propre identité dans un milieu anglophone.

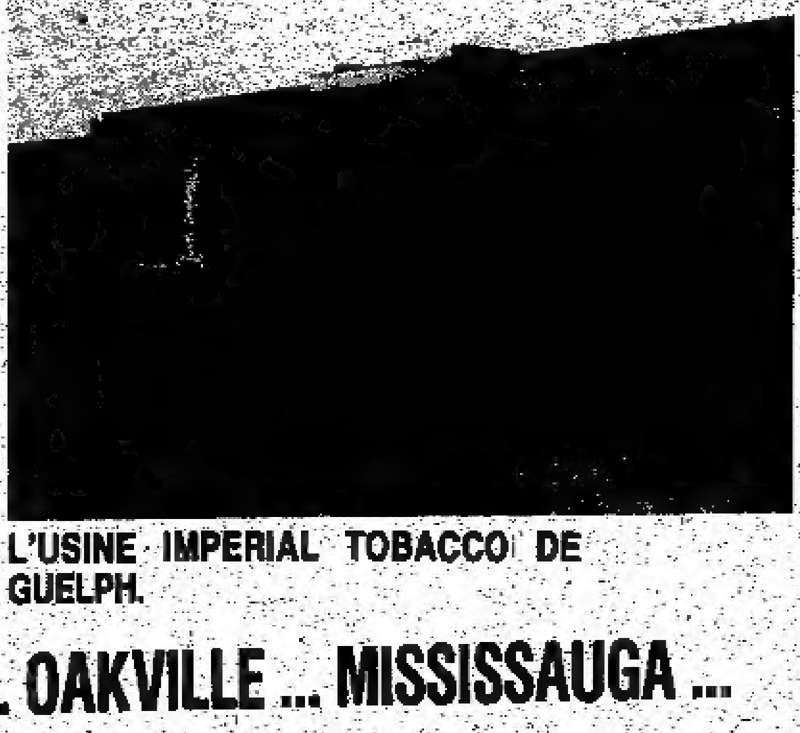
L'intérêt porté à cette initiative par le Conseil des Ecoles Séparées du Comtée de Wellington encourage une collaboration future qui rendra désuète l'idée d'un bastion devant le bilinguisme et biculturalisme de notre ville.

Oui! Comme l'a dit Paul Hébert, notre pionier, Guelph a bien changé. Désormais les grands-parents se réjouiront de voir leurs enfants grandir avec leur langue et leurs traditions.

Club La feuille d'érable

Un des beaux coins de Guelph, sur le parcours de la rivière Speedvale.

Les membres du club "La feuille d'érable" de Guelph aident les employés du théâtre du P'tit bonheur à transporter les décors après la pièce "Les Tourtereaux" qui fut présentée le 30 mai dernier. C'est le comité culturel du club qui s'était occupé de faire venir la pièce à Guelph.



L'USINE IMPERIAL TOBACCO DE GUELPH.

MISSISSAUGA ... OAKVILLE ... MISSISSAUGA ...

M. & Mme Onil Chiasson revinrent d'une vacance au Nouveau-Brunswick, leur province d'origine ... chargés de homards congelés. En effet, ils rapportèrent avec eux plus de 800 livres de homards semi-cuits congelés. Il ne s'en fut que d'une semaine pour réduire à moins de 100 livres ce lot,... car bien des gens se hâtèrent d'en acheter. Au pique-nique du club "A la Claire Fontaine" on pouvait voir les Laneuville, les Paraschuk, les Leblanc et les Allard se pourlécher les babines de homard sur croissants généreusement beurrés et le tout arrosé de vin rosé ... extatiques.

Voici pour les amateurs de homards, la méthode de préparation et de cuisson.

1o Le homard doit être gardé vivant jusqu'au moment de le faire cuire. La méthode de base pour la cuisson du homard est de le faire bouillir. Chauffer suffisamment d'eau pour recouvrir le homard complètement avec 1 cuillèrée à table de sel par pinte d'eau.

2o Saisir le homard derrière la tête et le plonger dans l'eau bouillante, tête première. Couvrir et mijoter pendant 20 minutes.

3o Lorsque cuit, plonger le homard dans l'eau froide et l'égoutter. Placer le homard cuit, le dos sur une planche. Avec un couteau bien aiguisé, couper le homard sur la longueur, en coupant à travers la carapace complètement. Si vous désirez, le homard peut-être servi sans en enlever la chair.

4o Il est préférable toutefois d'enlever la chair ainsi qu'un petit sac qui se trouve derrière la tête et une petite veine intestinale foncée qui longe le dos du homard. Tout ce qui reste est comestible, même la pâte verte et la pâte couleur corail.

Craquer les larges pinces en se servant d'un cassenoisette ou d'un marteau. Remettre la viande de homard dans la coquille et refroidir. Servir avec de la mayonnaise sur un lit de laitue ou encore le réchauffer sur le gril en le servant avec du beurre fondu. Divin!

Pour ceux qui achètent le homard semi-cuit et congelé il suffit de le plonger dans l'eau bouillante seulement 10 minutes environ et ... c'est prêt.

BON APPETIT!

Francine Robitaille-Marston

TORONTO PUBLIC LIBRARIES ...

Il y aura exposition de livres canadiens français au 40 St.-Clair Est, à Toronto. Cette exposition, présentée à la section Deer Park des bibliothèques publiques de Toronto, durera du 17 au 31 juillet.

Et ... vendredi le 27 juillet, vous pourrez voir des films en français au Parliament Street House, 265 Gerrard Est. Les films à l'affiche sont: "La vraie vie", "Le dictionnaire de Joachim", et "Au pays de Glooscap". L'entrée est gratuite.

HAMILTON...

Hamilton Place ouvert au grand public

Il est maintenant possible pour toute personne ou tout groupe intéressé d'entrer à Hamilton Place et d'admirer toutes les sections de ce magnifique centre d'arts de 10.9 millions de dollars. En effet, depuis le 6 juillet dernier et jusqu'au 3 août, des visites guidées d'une heure chacune sont organisées et ce de 10h.00 a.m. à 17h.30 tous les jours.

Ces visites ont été rendues possibles grâce à une subvention du Celebrations Hamilton Committee.

C'est la première fois que le grand public peut circuler dans toutes les sections de Hamilton Place depuis l'ouverture en septembre dernier. Inauguré par le grand Festival de 30 jours où 99 attractions furent présentées, Hamilton Place a été utilisé quotidiennement depuis pour des spectacles et différents événements de caractère public ou privé.

L'entrée est gratuite pour la visite; les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés par un adulte.

Les groupes sont priés de réserver à l'avance en appelant au numéro 525-3100.

GUELPH ...

EXPANSION DES COLLEGES DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

– L'Université de Guelph recevra une aide financière accrue pour l'expansion du Collège de médecine vétérinaire de l'Ontario en vertu d'un accord fédéral-provincial signé le 30 juin 1974 par M. Eugene Whelan, ministre fédéral de l'Agriculture; M. James Auld, ministre des Collèges et Universités de l'Ontario, et M. William Stewart, ministre provincial de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Cet accord a été signé au cours d'une cérémonie lors de l'ouverture de l'assemblée générale de l'Association canadienne de médecine vétérinaire.

Des accords semblables sont ratifiés par le collège de médecine vétérinaire de l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon, et par l'École de médecine vétérinaire de St.-Hyacinthe, Université de Montréal.

Dans chaque cas, l'entente comporte une aide fédérale couvrant 50% des coûts d'immobilisation de l'expansion jusqu'à concurrence de $2,880,000, la province versant une somme égale. Au cours des dix années qui suivront l'achèvement du programme de construction, le Collège recevra 120 élèves en première année, soit 40 de plus qu'auparavant.

Pour augmenter de 40 la classe des diplômés, il faut accroître de 160 étudiants l'inscription totale du collège.

Le Collège de médecine vétérinaire de l'Ouest, à Saskatoon, recevra également $2,880,000 pour porter ses inscriptions de 50 à 90 étudiants, tandis que l'École de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe disposera de $2,520,000 pour doubler ses inscriptions en première année de 35 à 70. Dans les deux cas, chaque province déboursera un montant égal à celui du gouvernement fédéral.

Il faut un plus grand nombre de vétérinaires pour veiller à la santé du cheptel canadien qui ne cesse de croître. Les cadres actuels des trois collèges de médecine vétérinaire du Canada permettent de mettre annuellement 136 nouveaux diplômés sur le marché du travail.

Les trois collèges reçoivent environ 950 demandes d'inscription acceptables chaque année, mais ils sont obligés de limiter l'admission à cause du manque d'installations nécessaires à l'enseignement.

Au cours de 1973, le Canada a exporté du bétail et des produits animaux d'une valeur d'environ $630,000,000 sous certificat vétérinaire à 120 pays étrangers.

Pour s'occuper de ce volumineux commerce et faire respecter les normes sanitaires rigoureuses qu'exige le Canada, le ministère fédéral de l'Agriculture doit employer environ 20% des quelque 2,700 vétérinaires du pays.

WELLAND...

Isabelle St-Pierre passait à nos bureaux dernièrement. Cette étudiante franco-ontarienne travaille pour Courrier Sud pendant ses vacances d'été. En collaboration avec deux autres jeunes filles, elle vous apportera à toutes les deux semaines des nouvelles et des reportages sur les gens de la péninsule. Vous pourrez en savoir plus long sur Isabelle, sur ses compagnes et sur leur projet d'été qui est subventionné par l'ACFO, dans notre prochainne édition.

photo: Suzanne Aubin

TORONTO...

Le comité d'éducation de langue française continue son action.

Ce comité formé de parents qui veulent une éducation en français pour leurs enfants travaille depuis plusieurs semaines à l'obtention d'une école de langue française relevant du système public et qui serait située dans le Centre-ville de Toronto.

Une section du comité s'est réunie le 4 juillet dernier, pour dessiner les premières lignes des critères d'admission qui seront exigés pour ls enfants qui fréquenteront l'école française.

Dans une conversation téléphonique avec Mme Vicky Lehouck, responsable du groupe, nous avons appris que le principal point à l'étude présentement est le degré de connaissance du français qui devrait être exigé chez les enfants inscrits aux cours. On ne veut pas fermer la porte de cette école aux anglophones mais on ne veut pas non plus que les petits francophones aillent y perdre leur temps.

Après les premières discussions, la politique qui se dégage pour le moment serait la suivante: l'admission serait très large aux niveaux de la maternelle et de la (première anne, mais dès la deuxième année duo cours(primaire, il faudrait que les petits anglophones possèdent suffisamment leur français pour suivre leurs compagnons francophones sans difficultés. Ce sera aux parents d'y voir, il faudra qu'ils s'organisent pour donner à leurs petits l'opportunité d'apprendre, soit par des cours privés ou par des périodes d'immersion en milieu francophone.

Au cours de réunions subsèquentes, on passera à la question du transport. L'école est demandée pour le Centre-ville mais sa population étudiante ne serait pas limitée nécessairement à cette seule section de Toronto.

Suzanne Aubin

ARTS, LETTRES ET SPECTACLES

Les premiers participants au festival international de la jeunesse sont arrivés à Québec

Québec, le 12 juin 1974. - Les premiers participants au Festival international de la jeunesse qui aura lieu du 13 au 24 août prochain sont arrivés à Québec. Il s'agit des 13 premiers comédiens, du metteur en scène et de son équipe technique, qui participeront à une création théâtrale multinationale présentée tous les soirs du Festival.

L'équipe technique qui accompagne le metteur en scène français Claude Régy est composée de: Chloé Caillet, Kiyus Chavance, André Fertier, Sergio Maggiani, Philippe Mulon, Alfred Panou et Jean-Lou Wolff.

Les comédiens qui sont arrivés hier sont les suivants:

Belgique: Philippe Geluck
Cameroun: Nyatte
République Centrafricaine: Thumas Garde
Côte d'Invoire: Blaise Baha
Dahomey: Adjaho
France: Jean-Louis Manceau
Haute-Volta: Sotigui Kouyate
Liban: Sana Ayass-Katcherian
Mali: Abdoulaye Maiga
Madagascar: Daniel Andrianarivony
Ile Maurice: Daniel Hermann Labone
Niger: Haman Saley
Tunisie: Fadhel Jaibi

Amts Derose arrivera d'Haïti demain en soirée. On sait aussi que René Massicotte a été choisi par le gouvernement du Québec pour participer à l'atelier théâtre, et que le gouvernement du Canada a choisi Gilles Thériault (Nouveau-Brunswick) et Louise Nolan (Ontario). De plus, Athana Ngossou (Gabon), Moustapha Yade (Sénégal), Palou Bebnone (Tchad), Georges Latey (Togo) et Letuan (Vietnam) se joindront au groupe d'ici quelques jours.

L'ensemble de l'équipe est logée à l'université Laval à Québec où auront lieu les représentations de la pièce qu'ils créeront durant les semaines qui viennent.

Rappelons que les quelque 1600 autres artistes, artisans et sportifs qui participeront à la Super Franco Fête de cet été arriveront au pays les 9, 10 et 11 août prochains, à raison d'une soixantaine par pays. On sait que les 26 états francophones d'Amérique, d'Europe, d'Afrique et d'Asie auront alors des délégués à Québec.

Concerts Canada de l'Office des tournées

— Le Conseil des Arts du Canada a annoncé le 5 juillet la création d'un nouveau service ayant pour mission d'agir comme impresario auprès des musiciens canadiens particulièrement prometteurs et de faciliter leur accès à une carrière d'artiste de concert. Désigné **Concerts Canada,** ce nouveau service est rattaché à l'Office des tournées du Conseil des Arts et a son siège à Ottawa. Il remplace, depuis le 1er juillet, le Bureau national des concerts, qui était établi à Toronto.

Pour la première année, Concerts Canada prendra en charge neuf artistes dont s'occupait le Bureau national des concerts: Adèle Armin (violoniste); Anna Chomodolska (soprano); Gisela Depkat (violoncelliste); Garbrielle Lavigne (mezzo-soprano); Malcolm Lowe (violoniste); Mari-Elizabeth Morgen (pianiste); Le Quatuor Orford (cordes); Gary Relyea (baryton); William Tritt (pianiste).

Jusqu'à nouvel ordre, Concerts Canada ne représentera que dix artistes par année. Ces artistes, habituellement des jeunes au seuil d'une carrière musicale, sont choisis par un comité de sélection qui se réunit chaque année en juillet. Concerts Canada s'engage à les représenter et à s'occuper de leur publicité et de leurs contrats, tant à l'étranger qu'au Canada, pendant trois ans, avec possibilité de prolongation pour une quatrième année.

Les engagements de Concerts Canada envers les musiciens ajoutés à sa liste au mois de juillet n'entrent en vigueur qu'au début de l'année suivante, mais le travail de publicité et de représentation commence immédiatement.

Pour tout renseignement, prière d'appeler Francine McIntyre à 237-3400 (C.P. 1047, Ottawa, Ontario K1P 5V8)

MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE ROBITAILLE MARSTON

JEAN-CLAUDE PASCAL

Je voyage
London LFS 9011

Il a une voix chaude et des mélodies toujours agréables. Son nouveau disque nous offre une très belle sélection de chansons lyriques.

"Les hippopotames" est une chanson comique qui raconte les amours d'un kangourou.

"Je quitterai le zoo, je prendrai le métro
Et je viendrai vous voir, vous pouvez me croire."

Panorama est un monologue sur la mort présenté de façon très originale. — "Tous ces gens vont mourir, à la même seconde
Sans comprendre un instant d'où ce mal peut venir."

Il a aussi deux chansons très touchantes sur l'enfance. — **"C'est joli la main d'un enfant"** et **"L'enfant qui"** — C'est un bon disque, plein de chaleur humaine; un disque qui sait émouvoir et amuser.

Francine Robitaille-Marston

SERGE REGGIANI/Bon à tirer

Polydor ST. 2473/03

Dans son nouveau long jeu Serge Reggiani chante une chanson de son fils Stephan: "L'air mil neuf cent soixante et huit — laquelle raconte le fossé qui se forme entre un père et son fils. Les autres chansons ont toutes été composées par des auteurs bien connus comme Pierre Delanoe, Georges Moustaki, Jean-Loup Dabadie.

C'est un disque plein de variété que Reggiani interprète très bien.

Parmi les bonnes chansons, j'ai retenu Villejuif, Le Monsieur qui passe. . . (Villejuifhôpital psychiatrique)

Francine Robitaille Marston

ON A LU POUR VOUS

Pierre Paul Karch

Louis Caron, poète de la Mauricie

Les Ecrits des Forges, dirigés par Gatien Lapointe, ont organisé l'automne dernier à Trois-Rivières le lancement d'un recueil de la collection "Les Rivières", **L'Illusionniste** suivi de **Le Guetteur** (1) de Louis Caron. Pour le poète de la Mauricie, il s'agissait d'une première publication mais non pas d'un premier coup d'essai. Monsieur Caron, né en 1942, a déjà écrit une dizaine d'oeuvres (recueils de poèmes, de nouvelles et deux romans) que son sens critique sévère l'empêche de soumettre à un éditeur.

Le présent recueil est mince et se lit vite mais chaque texte se lit avec plaisir et invite à la relecture. Si les thèmes tels que la fuite du temps et l'amour de la terre ne sont pas nouveaux, la façon de les aborder qui tient de l'art du conteur, de la conception surréaliste du monde et de l'humour et du sens d'observation de l'auteur vaut bien la peine que l'on s'attarde un peu à l'étude de ce recueil, le temps de subir le charme de l'Illusionniste et l'appréhension du Guetteur.

La première partie renferme entre autres des contes en prose qui illustrent la volonté de mourir et la quête du bonheur. La "fille du roi" revêt "la robe de la mer" (p. 23), Glorio réussit après maintes tentatives à aborder "en paradis" (p. 41), le narrateur anonyme demande à l'"éminence dieu" de bien vouloir le laisser "mourir" (p. 31), Ernest monte une nuit "aux vastes battures des chasses éternelles" (p. 51) pendant que Rosalie, sa femme, se plaint qu'il l'abandonne. Il s'agit chaque fois de morts bien douces qui tiennent du sommeil et de la métamorphose: "Il est sorti par la fenêtre pour manger un peu d'herbe. Puis ses mains sont devenues des rames et son coeur une embarcation." (p. 30) Il ne faudrait cependant pas chercher dans ces divers effacements de soi-même qui sont autant d'évasions une signification théologique profonde. L'auteur dit "merde aux prêtres" (p. 30) et présente "dieu" — à qui il retire jusqu'à la majuscule d'usage — comme un sadique mesquin qui refuse le soulagement de la mort à ceux qui ont "crevé de faim et d'amour" (p. 31) toute leur vie. L'évolution religieuse de Monseiur Caron suit le sens de l'horloge: à la religion désincarnée et romantique de son enfance, il supplée le vague à l'âme et la révolte également romantique.

Monsieur Caron est à son meilleur lorsqu'il s'en tient à son métier de poète. Un titre aussi platement réaliste que "Fromage" en dit long sur l'imagination et le sens de l'humour du poète:

> les mains du vent pétrissent les pis blancs
> une aile d'oiseau agite le lait d'aurore
> tant et si bien qu'à la fin
> le jour prend pour de bon (p. 14)

On pourrait en dire autant de la plupart des poèmes qui composent **Le Guetteur** nettement supérieur à **L'Illusionniste**. Ici les poèmes sont plus vrais, mieux sentis et semblent venir avec plus de naturel et de facilité que les poèmes de la première partie qui manquent parfois de clarté. Tout est action, mouvement, qu'il s'agisse du "pays tenace" (p. 56) du vieux renard "caché dans un fourré pour laisser passer le temps" (p. 57) ou du chasseur impatient qui "visa le temps tua le jour" (p. 62)

Monsieur Louis Caron est un poète enraciné qui jette une lumière nouvelle sur notre folklore et sur la connaissance de nous-mêmes et qui arrache patiemment des vérités "au sol d'ici" (dédicace personnelle de l'auteur).

(1) Louis Caron, **L'Illusionniste** suivi de **Le Guetteur,** Trois-Rivières, Ecrits des Forges, 1973, 78 p.

Activites de la Chasse-Galerie

ATELIERS INTENSIFS

A la demande générale, La Chasse-Galerie offre des ateliers intensifs d'une semaine, trois heures par jour, de 10h à 13h.

TAPISSERIE — Animateur: Solange Kunczewski
29 juillet — 2 août
$25

BATIK — Animateur: M.-Andrée Robinson
12 août — 16 août
$25

POTERIE — Animateur: Danielle Newman
12 août — 16 août
$25

FOLKLORE — Animateur: Nicole Plante de Luengo
29 juillet — 2 août
$25 la session

ÉMAIL — Animateur: Roslyn Cohen.
12 août — 16 août
$25

THÉÂTRE — Animateur: Richard Niquette
Adultes et adolescents
15 juillet — 19 juillet
$25 la session

TISSAGE — Animateur: Madeleine Gauthier
22 juillet — 26 juillet
12 août — 16 août
$25 la session

MARIONNETTES — Animateur: Monika Mérinat
Cours pour enfants à partir de 6 ans
29 juillet — 2 août
$25

VITRAIL — Animateur: Dina Kohn
Cours spéciaux pour enfants à partir de 12 ans
12 août — 16 août
$25 la session

LA
CHASSE-GALERIE
577 rue JARVIS
TORONTO M4Y 2J3
Tel: 924-1468

CINÉMA

Critique EDOUARD APANASZEWSKI

*Film américain en couleurs

avec Paul Newman, Robert Redford.

THE STING de George Roy Hill

*Dans le Chicago aux harmonies bistres de la Dépression des années 35, reconstitué à coups d'élégantes maquettes encadrant quelques vieux hangars authentiques, les bons gens du rackett et du jeu (courses, roulette et poker) règlent leurs comptes. Dès le début de la première scène, le spectateur est situé: Illinois, 1936. Le premier plan montre un groupe de clochards devant des commerces qu'on devine abandonnés: l'époque est difficile, dure pour tous. Mais George Roy Hill, le réalisateur, ne s'attardera pas plus longtemps à cette situation économique, si ce n'est que par richochet en montrant des personnages qui ont choisi le crime pour ramasser des sous. Dès la première scène, on constate aussi tout le soin qu'on a mis pour reconstituer cette époque: le moindre détail est respecté. Voitures, vêtements, meubles, décors intérieurs, décords extérieurs, tout concourt à placer le spectateur en situation. Ceci dit, il faut voir comment la réalisation ne s'attarde pas inutilement sur ces éléments de reconstitution. Ils sont là, bien en place, mais la caméra ne les fixe pas sans arrêt: elle les laisse situer, mais pas plus. Elle a mieux à faire.

Le ton et l' intérêt de **The Sting** sont donnés dés la première séquence. Par le gag-la première "affaire", qui va déclencher cette histoire folle, est une merveille -, le crime et la combine, et ici la combine la plus effarante qui soit. En effet dès le début quelques personnages dont Robert Redford, un des héros, trompent la vigilance d'un tiers. Mais en plus de tromper ce tiers, Redford et les autres trompent aussi le public: croyait à une bonne action, mais on apprend quelque. instant plus tard que cette bonne action n'était rien d'autre qu'une machination amusée et amusante pour voler l'argent d'un passant. Tout le film constitue une sorte de grossissement, une sorte d'inflation (puisque le mot est à la mode) de cette première séquence. Le jeune Redford, qui a impudemment marché sur les pieds (du réseau) de Robert Shaw le boîteux, nous rappelle une autre interprétation du même Robert Redford dans **Les Quatre malfrats** de Yates. L'un et l'autre films sont d'ailleurs gagés tout entiers sur la crédibilité d'un récit ludique, détournant constamment les lois du thriller, et rattrapant, de chute en chute, un suspense savoureux. On trompe personnages et spectateurs du même coup et cela sur un ton de rigolade constante. Mais il y a dans **The Sting** un classicisme de ton qui fonde son charme, sa magie, non sur du **Grand sommeil** ou du **Faucon maltais**. L'intrigue: deux bandits dont l'un a plus d'expérience que l'autre, mettent au point un plan presque invraisemblable afin de faire perdre un demi-million de dollars à un dictateur de la pègre qui a fait tuer l'un de leurs amis respectifs.

Le film a très peu d'épaisseur significative. Disons-le, c'est un lo... métrage sans profondeur aucune. On n'y trouve ni analyse de m...u, ni analyse de personnages. Le milieu est donné, mais jamais approfondi et les personnages dans ce que le film en révèle, n'ont pas plus de relief que certains caractères stéréotypés de bande dessinée. Chacun des personnages a quelques attitudes caractérisantes et c'est tout. L'intérêt n'est pas là, mais ailleurs.

En effet ce qui capte l'attention du spectateur dans **The Sting**, ce qui fait l'intérêt du film, c'est avant tout son intrigue. La vie du film est là. Le script habile du jeune David S. Ward et la mise en scène parfaite de George Roy Hill avouent le recours aux pratiques d'un jeu de récit articulé pour nous abuser, nous piéger par le suspense, sans qu'il y ait jamais une erreur dans cette somme fausse de coups fourrés-le nombre des "morts" n'y étant pas non plus égal à celui des cadavres. On aurait raison de souhaiter une meilleure utilisation des décors, une description plus riche de l'époque et du milieu, plus de substance chez les personnages, mais on aurait grandement tort de minimiser le dynamisme de cette intrigue. L'action foisonne d'interventions qui l'enrichissent continuellement sans jamais la rendre lourde ou inutile, et peu à peu les procédés rusés des deux héros se révèlent dans toute leur subtilité et leur surprise. Tout cela est sans longueur et mené d'une main de maître qui sait renouveler constamment l'adhésion du spectateur entraîné malgré lui par la vigueur de l'intrigue.

Mais si le plaisir qu'on éprouve à regarder **The Sting** est principalement et presque uniquement dû à l'action qui s'y déroule, ce plaisir est doublé par le fait que l'intrigue, grâce au mode ironique que George Roy Hill a employé, est accompagnée de sa propre caricature. On suit l'action, elle nous "prend", mais du même coup on en rit. Un balancement savant, mais très huilé-que viennent baptiser avec ironie les cartons pris au jargon de la sainte escroquerie: "set-up", "hook", "sting" ... - nous fait passer du sourire à la crispation inquiète, du sursaut brutal à l'eclat de rire. D'avoir su provoquer et soutenir cette double attitude chez le spectateur, est sûrement une réussite. A-rebours ds massacres du "Saint-Valentine's Day", George Roy Hill ne met de violence dans le récit que par ponctuation, avec une économie de frappe qu'il faut louer et souligner.

L'ironie est présente dans le film en grande partie à cause d'une utilisation constante de techniques cinématographiques vieillottes qui rappellent l'époque où l'action se déroule (1936) et ne manquent pas de provoquer chez le spectateur un sourire amusé. Dès le générique, on peut remarquer cette technique proche du muet: les têtes d'affiche du film y apparaissent dans des cercles qui rappellent le "bon vieux temps". Puis suivent les intertitres et des ponctuations un peu archaïques telles que les rideaux, les volets, les fermetures et les ouvertures à l'iris. Tout cela peut sembler à première vue très artificiel, et effectivement ce l'est, mais il faut voir comment cet artifice dans la technique correspond bien à l'artifice de la machination qu'élaborent les deux héros contre ce chef de la pègre qu'ils veulent à tout prix ruiner. En fait, l'intérêt de **The Sting** réside principalement dans cette exploitation intelligente et jamais dupe d'elle-même d'un artifice manifesté à tous les niveaux.

Il est vrai que de par son sujet **The Sting** est un autre de ces films qui cdent à une nostalgie aujourd'hui trés à la mode: en effet les Américains, décus par l'état actuel des choses chez eux, cherchent à revivre un passé qu'ils redecouvrent, et ainsi à la recherche du temps perdu ils oublient le présent.

Mais à cause de cette nostalgie, à cause de ce dualisme, à cause de tous ces artifices savamment utilisés, George Roy Hill qui a aussi réalisé, on s'en souvient, **Butch Cassidy and the Sundance Kid** et plus récemment **Slaughterhouse five**, réussit avec **The Sting** non pas une oeuvre importante, mais un film divertissant qui renouvelle chez les adultes souvent blasés ce plaisir que tout jeunes ils savouraient lorsque sur un écran de salle de cinéma de quartier ils voyaient les "bons" l'emporter sur les "méchants".

Aux quelques lecteurs qui m'ont reproché d'être agressif envers **le cinéma américain**, je propose de faire un double bilan: de la longueur ennuyeuse, de l'image boueuse, de la prétention, des redites, de l'endoctrinement publicitaire, qui me paraissent rester le lot d'Hollywood; et de l'élégance, de l'ironie, de l'intelligence du rythme, de jeu sur le vrai et le faux, du charme de l'image et de la partition musicale, qui nous fait complice du récrit, nous leurrent pour mieux nous combler, et restituent au film les pouvoirs du conteur. Encore convient-il de célébrer un trio d'acteurs jubilants, Newman Redford et Shaw, dans la constellation d'aigrefins des seconds rôles, dont la présence achève de conférer à **The Sting** l'unité et le style d'un cinéma dont la tradition a besoin de se rajeunir.

E.Ap.

Le saviez-vous?

L'expression "avoir de la tension" est abusive, la tension ou pression artérielle étant un phénomène normal. Une tension au-dessus de la normale - trop de tension - est de l'hypertension, au-dessous - tension trop faible - de l'hypotension.

Dictionnaire des difficultés de la langue française, par A. V. Thomas, article "tension", Larousse.

L'EROTISME A SON MEILLEUR
A Partir de Jeudi HOT HUNGRY SCHOOL GIRLS plus THE SEX THIEF — EVE
A Partir de Vendredi JOYS OF JESABEL plus THE SUCKERS — EDEN

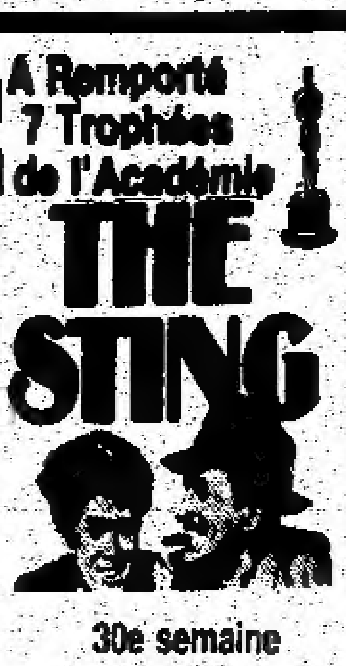
10th Century Cinema Showcase
semaine du 12 au 18 juillet

Un meurtre, interprétez le à votre façon.
WARREN BEATTY THE PARALLAX VIEW 4e semaine
UPTOWN 2 — SQUARE ONE

L'aboiement déchaîné de DIGBY Le plus grand chien au monde.
WESTWOOD — CEDARBRAE — TOWNE & COUNTRYE — bramalea 3 — GOLDEN MILE — CAPITOL — WILLOW — TEPEE DRIVE-IN
Film additionel dans les Ciné-Parcs.

De retour à la demande unanime: BORN LOSERS
En vedette Tom Laughlin jouant le rôle de Billy Jack.
cinema 1 — 400 DRIVE-IN
Film additionel dans les Ciné-Parcs:

CAGED HEAT plus THE DEATH WHEELERS
YONGE

ODEON THEATRES
semaine du 12 au 18 juillet
HYLAND I — ELANE — ALBION 1 — SHERIDAN 2 — DUFFERIN
A Remporté 7 Trophées de l'Académie THE STING

30e semaine

Elliott Gould & Donald Sutherland dans S.P.Y.S.

3e semaine
YORK I

3e semaine
Barbra Streisand dans "For Pete's Sake"

FAIRLAWN

FOXY BROWN plus QUEEN BOXER
CORONET

"JESUS CHRIST SUPERSTAR"
BAY RIDGES — HUMBER
plus dans les drive-ins: MIDNIGHT MAN

' DES PETITS RIENS QUI FONT DU BIEN '

COMITÉ D'EVALUATION DU MUSEE POSTAL

OTTAWA - Le ministre des Postes, M. André Ouellet, a annoncé aujourd'hui la formation d'un comité spécial d'évaluation du Musée national des Postes, dont l'ouverture aura lieu le 27 septembre prochain, et dévoilé les noms des trois personnes qui en feront partie.

Les personnes choisies sont MM. J.N. Sissons, L.A. Davenport et Richard M. Lamb, tous trois spécialistes du monde philatélique.

Le comité d'évaluation se réunira au moins deux fois par année et, plus souvent si nécessaire, pour évaluer les dons offerts au musée.

Il devra dégalement conseiller le Musée sur la tendance des prix du marché philatélique et sur tout autre sujet relatif à l'acquisition et à l'évaluation d'articles nouveaux.

Tous les cadeaux offerts au Musée national des Postes sont considérés comme donnés au gouvernement du Canada et, en conséquence, déductibles de l'impôt.

Le mandat des membres du comité d'évaluation sera de trois ans, et par la suite, on remplacera un membre par année.

BIOGRAPHIES

M. Sissons, de Toronto, est président de l'une des plus grosses maisons de vente aux enchères de timbres au Canada. Il est reconnu comme un spécialiste des timbres du Canada et de l'Amérique du Nord Britannique. Il participe souvent à les expositions philatéliques internationales à titre de commissaire canadien.

Pour sa part, M. Richard M. Lamb est de Kitchener, en Ontario. Il est un des vendeurs de timbres les plus respectés au Canada. M. Lamb est spécialiste en timbres canadiens et nord-américains et fait de nombreux voyages à la recherche de matériel de choix pour ses clients.

Enfin, M. Davenport est un des plus connus parmi les vendeurs d'expérience de timbres du Canada. Autrefois président de la compagnie de timbres Marks, il a été vendeur de timbres pendant plus de 55 ans avant de se retirer partiellement de la vie publique.

CUISINONS ENSEMBLE

Voici des bouchées délicieuses à servir à vos invités avec une tasse de thé en fin d'après-midi. C'est sucré mais c'est bon!

Doigts d'amandes

1 T beurre
1/2 T sucre en poudre
1 oeuf
1 c. à thé vanille
2 T farine
1/4 c. à thé sel
1 T amandes grillées, hachées.
6 on. chocolat doux-amer
1 c. à T shortening

Battre le beurre et le sucre. Ajouter l'oeuf et battre. Ajouter la vanille. Ajouter la farine, les sel et les amandes et bien mêler. Envelopper dans du papier ciré et réfrigérer. Déposer sur une plaque à biscuits beurrée. Les déposer en forme de doigts de 2 po. Cuire à 325, 17 minutes. Refroidir. Faire fondre le chocolat et le shortening. Tremper un bout du biscuit et faire refroidir sur du papier ciré.

ACTUALITÉ-SANTÉ

PAR DAVID WOODS

L'examen médical annuel

Devez-vous avoir un examen médical chaque année?

Les médecins sont loin d'être d'accord sur la question; d'aucuns pensent qu'une visite médicale tous les 12 mois est indispensable, malade ou non tandis que d'autres, comme le Dr Harding LeRiche, de l'Université de Toronto, sont d'avis que l'examen médical régulier n'est pas nécessaire pour tout le monde mais essentiel pour certaines personnes.

Selon le Dr LeRiche, les hommes devraient, après 40 ans, se faire examiner à intervalles réguliers, et les femmes subir un examen annuel de dépistage du cancer du sein et du col de l'utérus.

L'examen médical régulier est probablement le meilleur moyen dont nous disposons pour traiter les maladies à leur stade intitial. Mais les omnipraticiens n'ont ni le temps ni les ressources pour se livrer à ces examens dans le détail pour chacun de leurs patients.

C'est pourquoi un bon nombre d'entre eux préconisent pour les "patients présentant un risque", le recours à la médecine préventive.

Quel est donc ce patient? Quiconque ayant des antécédents familiaux d'une maladie particulière -- essentiellement troubles cardiaques, hypertension ou cancer; les gens affectés de fortes fluctuations pondérales (perte ou gain); ceux qui souffrent de douleurs persistantes dans la poitrine ou l'abdomen, ou qui sont victimes d'une toux tenace.

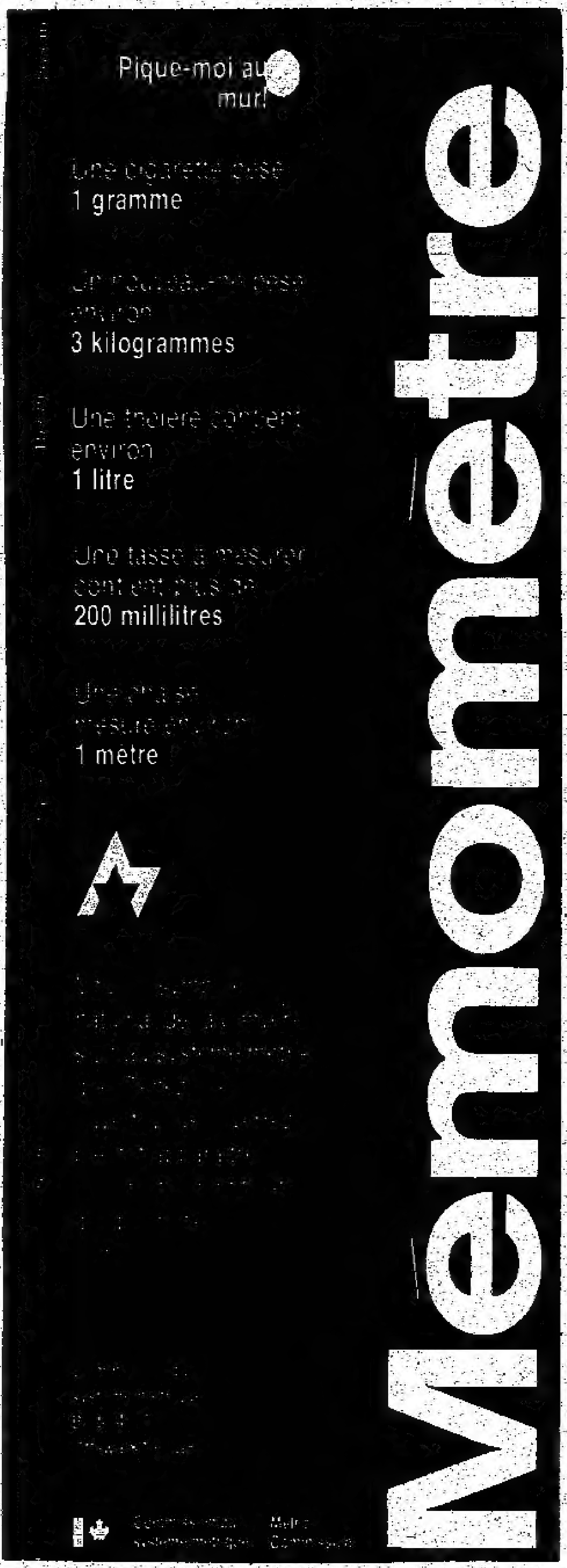
Si vous constatez de brusques changements dans votre état de santé – ou si vous vous sentez mal et n'avez pas consulté le médecin depuis un bout de temps – c'est probablement le moment de vous faire examiner sérieusement.

Les examens médicaux révèlent souvent des problèmes qui amorcent les maladies – problèmes qui, décelés à temps, évitent les mesures d'urgence.

Si vous vous ne vous sentez pas bien et si vous consultez le médecin pour un examen médical, assurez-vous qu'il soit complet: si vous êtes aux prises avec un problème particulier, et s'il y a plus de trois ans que vous n'avez pas vu le médecin, demandez-lui de vous examiner en détail.

L'Assurance-Maladie de l'Ontario (OHIP) prend en charge l'examen médical annuel de tous les prestataires qui ont plus de six ans.

Cependant, en dépit des ressources innombrables dont dispose la médecine moderne, si vous voulez vous bien porter, rien ne vous y aidera davantage qu'une vie saine – supprimez les cigarettes, ou essayez de vous modérer; suivez une bonne hygiène alimentaire et faites de l'exercice. Ces principes ne vous éviteront pas toujours le recours à la médecine, mais peut-être en de moins nombreuses occasions.



Le jour de la Fête Nationale, Dimanche le 14 Juillet.

Le Consul Général de France et Madame Pierre Lunet recevront à Edwards Gardens (angle Lawrence et Leslie) de 19.00 h à 21.00 h. Comme chaque année, toute personne de nationalité française et son conjoint sont invités. Il suffit de présenter la carte consulaire ou le passeport français à l'entrée.

SPÉCIALEMENT RÉSERVÉ AUX LECTEURS DE COURRIER SUD:

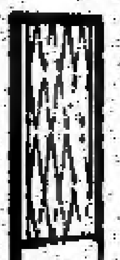
- Chaque personne faisant parvenir une capsule de bouteille Pernod, se verra remettre en échange une magnifique carafe Pernod (voir photo ci-dessus). Contacter Michel, 553 rue Church, angle Wellesley et Church tel: 920-7708 et 7709 (bureau).

Offre limitée: Premier arrivé, premier servi ......

LES PETITES ANNONCES

COMMERCES

ALUMINIUM



portes, fenêtres, auvents revêtement mural (siding) corniche et dégouttières

Estimés gratuits sans obligation

ROLAND LAMOUREUX
de 9h. à 5h. — 749-5890
après 5h. 653-1241

LUCKY'S VARIETY
673 Gerrard Est
Toronto

Votre quartier-général pour tous les journaux du QUEBEC

ROLLY'S AUTO REPAIR

Toutes réparations d'auto—satisfaction garantie. Spécialité: transmissions. M. Duguay — mécanicien licencié.
1365, rue Gerrard Est
ouvert de 9h.00 à 7h.00
461-1024

Vous fournissez l'Appartement
Nous fournissons l'Ameublement
VENTE ET LOCATION
SYROCO AMEUBLEMENT
Appelez SID BENDAHAN
366-7782 Ouvert le soir
650 ouest, rue King, Toronto

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DEMANDÉS

LE CONSEIL DES ECOLES SEPARÉES DU COMTÉ DE HAMILTON-WENTWORTH invite les candidatures pour les postes d'enseignement pour septembre 1974, à son école de langue française **(ECOLE NOTRE-DAME à Hamilton, Ontario).**

Le Conseil est intéressé aux demandes de professeurs avec intérêt au niveau moyen ou intermédiaire.

Veuillez adresser vos demandes en indiquant votre numéro de téléphone à: M.S. Balogh, administrateur du personnel, 80 rue Mulberry, Hamilton, Ontario.

University of Waterloo

Fonction:

Coordonner un nouveau programme d'enseignement de français oral

Qualifications requises:

— Expérience dans l'enseignement du français à des étudiants non-francophones
— De préférence, maîtrise.
— De préférence, expérience dans le domaine de l'organisation de programme.

Conditions de travail:

A être déterminées en fonction des qualifications et des années d'expérience.

Date d'entrée en fonction:

1 juillet 1974.

Prière d'envoyer le curriculum à:

University of Waterloo
Personnel Department — Waterloo, Ontario, Canada
519/885-1211 — N2L 3G1

économie

D'IMPÔT SUR LE REVENU
TOUT EN ÉPARGNANT POUR LA RETRAITE

JOE RACCO

Vous pouvez déduire de votre revenu jusqu'à concurrence de $4,000 par année, pour fins d'impôt si vous investissez dans un PLAN ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE et, par la même occasion, vous vous garantissez également un revenu mensuel de retraite votre vie durant. Je suis à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire.

1183 Finch Avenue West, Suite 601
Downsview, Ontario M3J 2G2 630-2661

SUN LIFE DU CANADA

OFFRE DE SERVICE

Suis à la recherche d'un emploi soit dans un restaurant où quelque chose de similaire.

Connaissance de l'anglais non exigée.

Prière d'envoyer réponse à Courrier Sud, à l'attention de Mme Lucienne Ridoré.

MAISONS A LOUER

Maison à louer dans le quartier de Downsview.

4 chambres — sous-sol aménagé — bar — cheminée — 2 salles de bain — $425.00 par mois, pour 16 mois — Libre le 15 août

244-9012

DIVERS

Cherche amie 20-30 ans désirant partager voyage au mexique pendant une dizaine de jours au début décembre.

Contactez Claudine au 961-5050 après 13.00 heures.

DIVERS A VENDRE

Ameublement complet de 3 pièces à vendre—peu usagé—raisonnable. Communiquer 923-9784

Avant de partir n'oubliez pas de donner de votre sang à la ✚

DONNEZ DU SANG RÉGULIÈREMENT

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES GENERALES

A votre service
TRANS-NATION INSURANCE AGENCY & REAL ESTATE LTD.
244-5647 heures régulières de bureau
244-6573 après 5hres.
Assurances VIE - FEU - AUTOMOBILE
Immeubles - 1ère et 2ème Hypothèque

COMPTABLE

ROTFARB & WINER
COMPTABLES AGRÉÉS
961-7773
27 PRINCE ARTHUR AVE. TORONTO

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

CHIROPRACTIE

CORINTH CHIROPRACTIC CLINIC
(angle Mount Pleasant et Broadway)
TORONTO, Ont.
Tél: 482-1492
CLINIQUE DE CHIROPRACTIE
— PERSONNEL DE LANGUE FRANÇAISE —

POSTERS

VOTRE PHOTO FAVORITE AGRANDIE 24" x 36"

Votre photo favorite vous émerveillera en format géant de 2' x 3'. Postez ou apportez n'importe quelle photo ou négatif de vous-même, de vos amis, vos enfants, n'importe quoi. Les originaux sont retournés intacts avec votre poster complété. Seulement $3.95 Commandes postales: ajoutez .55 sous
The 2 By 4 Poster Shop 355½ Yonge Street, Toronto, Ontario ou 629 Yonge St
921-6437

MOULIN ROUGE MOTEL

Rue Niagara nord sur Route 58
(à 10 milles de Niagara Falls)
•Téléphone •Télévision
• Air climatisé dans chaque chambre
Ouvert à l'année longue
Un second chez-vous quand vous passez à Welland
Propriétaires: Denis et Jeanne Labbé
Tel. 416 - 732-2159

RUBRIQUES

DEMANDE D'EMPLOI
OFFRE D'EMPLOI
EVENEMENT
SERVICES DIVERS
LOGEMENT
DIVERS A VENDRE
VEHICULES — MOTEURS
ANIMAUX
AMUSEMENTS

961-3335

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

ORDRE D'INSERTION D'UNE PETITE ANNONCE

A paraître dans la rubrique ....

Ecrivez soigneusement votre annonce dans la grille réservée à cet usage en évitant les coupures malheureuses en fin de ligne. Utilisez uniquement des CAPITALES et intercalez un gros point noir ● entre chaque mot. Exemple :

C H E R C H E ● F R I G I D A I R E

Comptez ensuite le nombre de mots, et calculez le montant de l'annonce.
Le minimum par annonce doit être de 20 mots.
Nombre total de mots X $0.12 par mots ...... $......

Total ....

NOM ....

ADRESSE ....

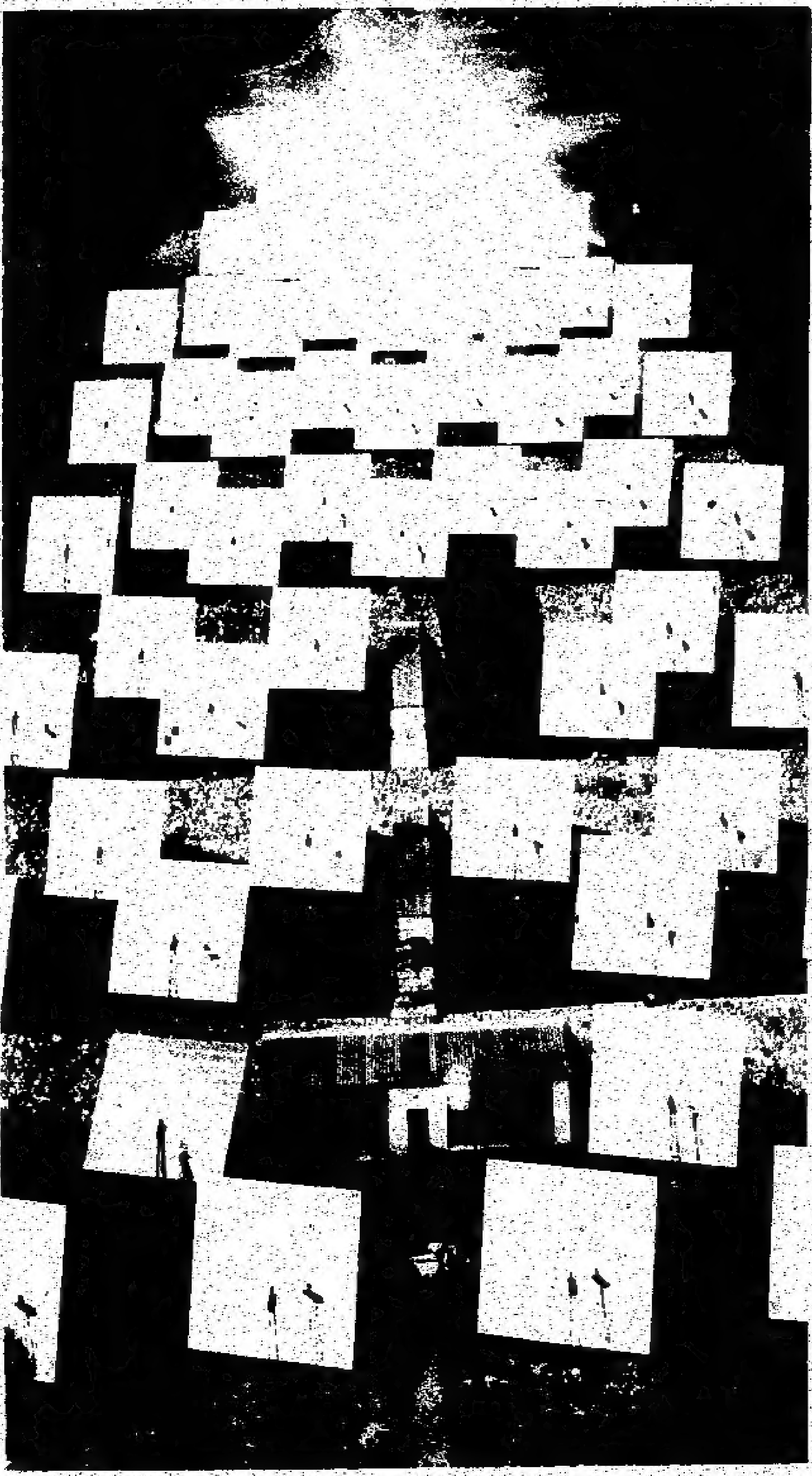
....

*Condition impérative pour l'acceptation de l'annonce, je joins la somme de $...... réglée par mandat postal, chèque bancaire à l'ordre de Société Coopérative Presse Sud, 329 rue St George, suite 2, Toronto — M5R 2R2.

BRÈVES NOUVELLES de FRANCE

LES PLAQUES SOLAIRES DU FOUR D'ODEILLO.

Construit par le Centre National de la Recherche Scientifique, dans le département des Pyrénées-Orientales, le four solaire d'Odeillo est utilisé pour la métallurgie fine et la chimie. Il permet d'obtenir des températures avoisinant 3.500 degrés centigrades (7420 degrés Fahrenheit).



AU SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE A L'EAU

Le 24e Salon du dessin et de la peinture à l'eau se tient actuellement au Grand Palais, à Paris.

Cette manifestation est organisée, chaque année, par un comité dont le président est Louis Berthommé Saint-André. Les personnalités qui en font partie, invitent un certain nombre d'artistes à exposer leurs œuvres choisies parmi les meilleures et les plus récentes.

Un dessin de François Verdier et une aquarelle de Dominique Marty

L'Ontario croit que les résidents âgés de 65 ans et plus, les aveugles et les invalides devraient recevoir un revenu annuel d'au moins $2,600.

En juillet, le gouvernement de l'Ontario mettra en vigueur un programme spécial d'avantages sociaux, sous forme de fonds ajoutés **aux suppléments de revenu garanti du gouvernement fédéral — afin de garantir aux gens âgés, reconnus comme résidents de l'Ontario, un revenu annuel de $2,600. Les aveugles et les invalides qui ont droit aux prestations familiales pourront aussi se prévaloir de ces avantages spéciaux.**

Dès le 1er septembre, les médicaments reconnus, perscrits par un médecin ou un dentiste seront distribués gratuitement, aux personnes ayant droit aux avantages spéciaux décrits ci-dessus, aux prestations familiales ou au supplément de revenu garanti. Des cartes d'exemption de frais d'ordonnances seront postées automatiquement. Vous n'avez pas à en faire la demande.

Qui a droit à ces avantages spéciaux?

Les personnes âgées de 65 ans et plus (disposant d'un revenu annuel de moins de $2,600 et qui reçoivent, à la fois, une pension de vieillesse et un supplément de revenu garanti.

Ces personnes recevront leur chèque d'allocations automatiquement, à chaque mois. **Sans avoir à en faire la demande.**

Les personnes âgées de 65 ans et plus (disposant d'un revenu annuel de moins de $2,600) et qui ne reçoivent aucun supplément de revenu fédéral.

Ces personnes sont priées de nous appeler. Notre numéro de téléphone est inscrit ci-dessous.

Les aveugles ou les invalides qui bénéficient en ce moment du programme de prestations familiales de l'Ontario.

Ces personnes recevront leur chèque d'allocations automatiquement, à chaque mois. **Sans avoir à en faire la demande.**

Les aveugles ou les invalides **qui ne reçoivent pas d'aide provinciale.**

Ces personnes sont priées de nous appeler. Notre numéro de téléphone est inscrit ci-dessous.

Avez-vous des questions? **Appelez-nous, sans frais. Composez "O" et demandez à la téléphoniste Zenith 8-2000**
Les résidents de la région métropolitaine de Toronto devraient composer
965-8470.

Le Ministre du Revenu,
M. Arthur Mean

Le Ministre de la Santé,
M. Frank Miller

Régime des revenus annuels garantis

Le Premier ministre, M. William Davis
Le Ministre des services sociaux et communautaires, M. René Brunelle